

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
MED BOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : LITTÉRATURE GENERALE ET
COMPAREE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : MAHAMDI FATEH
Intitulé :

**LE CLASH CULTUREL
DANS ROUTE DES INDES
DE E.M. FORSTER**

Soutenu devant le jury composé de :

DR. HADJ AROUSII BELKACEM	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
DR. DJAAFAR FAYCAL MOUNES	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
DR. AMEUR AZZEDDINE	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

Année universitaire : 2019 /2020

Sommaire

Abstract	
Introduction générale.....	05
Chapitre un: Cadre de contexte théorique et socio-historique.....	09
Introduction.....	09
1. La théorie post-coloniale.....	09
1.1. Définir le post-colonialisme.....	09
1.2. Les traces d'une théorie	10
1.2.1.L' orientalisme.....	11
1.2.2. Le colonisateur et le colonisé.....	12
1.2.4. La psyché colonisée.....	15
2. Contexte socio-historique de l'étude.....	16
2.1. L'intérêt britannique en Inde.....	16
2.2. La Compagnie des Indes.....	17
2.2.1 Commerce.....	17
2.2.2. La colonisation.....	18
3. La mutinerie de l'Inde: le contrôle sécurisé sur l'Inde.....	20
3.1. Inde de Dalhousie.....	21
3. 2. Règle britannique: l'autre côté de la pièce.....	22
4. L'expérience personnelle de Forster avec l'Inde.....	24
Conclusion.....	27
Chapitre deux: Chapitre Deux: Le dialogue (des sourds) entre le colonisateur et les colonisés dans l'Inde coloniale.....	28
Introduction:.....	28
1. L'effet de la colonisation sur la psyché britannique.....	28
1.1. Le complexe de l'infériorité.....	29
2. L'opposition colonisateur / colonisée.....	30
3. Les maux de l'impérialisme.....	32
3.1. Stéréotyper l'Autre "L'Indien" dans le Roman de Forster.....	34
4. L'expédition des grottes de Marabar et ses conséquences.....	34
4.1. Éléments féministes postcoloniaux.....	36
4.1.1. L'obsession de Mme Moore.....	37
4.1.2. La confusion d'Adela Quested.....	38
4.2. L'amitié interculturelle du Dr Aziz et du Dr Fielding et son échec.....	38
Conclusion.....	39
Conclusion générale.....	40
Bibliographie.....	42

Résumé:

Cette dissertation intitulée *Rencontres culturelles dans Route des Indes* par Edgar Morgan Forster vise à étudier les vrais motivations qui ont conduit au conflit culturel entre les Britanniques et les Indiens sous le Raj britannique, ce dernier délimite les centres narratifs de Forster sur le Dr Aziz, un jeune Indien. médecin dont la tentative d'établir des amitiés avec plusieurs personnages britanniques a des conséquences désastreuses. Au cours du roman, le Dr Aziz est accusé d'avoir tenté de violer une jeune Anglaise. L'ami d'Aziz, M. Fielding, un professeur britannique, aide à défendre Aziz. Bien que les accusations contre Aziz soient abandonnées au cours de son procès, le fossé entre les Indiens britanniques et indigènes se développe plus largement que jamais, et le roman se termine sur une note ambiguë. Par conséquent, sous l'ombre des théories postcoloniales et psychanalytiques, le document suivant s'attache à deux objectifs fondamentaux; le premier est d'analyser la relation de repression entre le colonisateur et le colonisé dans le contexte colonial; l'histoire a un grand impact sur le psychisme du peuple créant un statut qui change le cours des relations humaines. La seconde est de mettre en évidence les difficultés qui se présentent à toute tentative de connexion et d'amitié entre Anglais et Indiens.

Mots clés: raj britannique, colonisateur, colonisé, postcolonialisme, stéréotype.

Abstract

This dissertation entitled *Cultural Encounters In A Passage to India* by E.M.Forster aims to investigate the real motives that led to the cultural clash between the British and the Indians under the British Raj, The latter delineates Forster's narrative centers on Dr. Aziz, a young Indian physician whose attempt to establish friendships with several British characters has disastrous consequences. In the course of the novel, Dr. Aziz is accused of attempting to rape a young Englishwoman. Aziz's friend Mr. Fielding, a British teacher, helps to defend Aziz. Although the charges against Aziz are dropped during his trial, the gulf between the British and native Indians grows wider than ever, and the novel ends on an ambiguous note. Consequently, under the shadow of postcolonial and psychoanalytic theories ,the following paper endeavors two fundamental objectives; the first is to analyse the oppressed relationship between the colonizer and the colonized within the colonial context ; history has great impact on the people's psyche creating status that changes the course of the human relations. The second is to highlight the difficulties that come to face any attempt of connection and friendship between English and an Indians.

Key words: British raj, colonizer, colonized, postcolonialism, stereotype.

ملخص

تهدف هذه الأطروحة المعنونة "مواجهات ثقافية في ممر إلى الهند" من قبل إم فورستر إلى التحقيق في الدوافع الحقيقية التي أدت إلى الاشتباك الثقافي بين البريطانيين والهنود تحت الحكم البريطاني، ويحدد هذا الأخير مراكز فورستر السردية على الدكتور عزيز، وهو طبيب هندي شاب الذي حاول إقامة صداقات مع العديد من الشخصيات البريطانية التي أدت لعواقب كارثية. في سياق الرواية، اتهم الدكتور عزيز بمحاولة اغتصاب شابة إنجليزية. ويساعد السيد فيلدينغ صديقه عزيز، وهو مدرس بريطاني، في الدفاع عن عزيز. وعلى الرغم من إسقاط التهم الموجهة ضد عزيز أثناء محاكمته، فإن الفجوة بين البريطانيين والهنود الأصليين تنمو على نطاق أوسع من أي وقت مضى، وتنتهي الرواية على ملاحظة غامضة. ونتيجة لذلك، وتحت ظل نظريات ما بعد الاستعمار والتحليل النفسي، تسعى الورقة التالية إلى تحقيق هدفين أساسيين؛ الأول هو تحليل العلاقة المضطهدة بين المستعمر والمستعمر داخل السياق الاستعماري؛ التاريخ له تأثير كبير

على نفسية الناس خالقا الوضع الذي يغير مسار العلاقات الإنسانية. والثاني هو تسليط الضوء على الصعوبات التي تواجه أي محاولة للصدقة بين انجليزي وهندي.
الكلمات المفتاحية

الهيمنة البريطانية ، المستعمر ، المستعمرة ، ما بعد الاستعمار ، الاستشراق. الصورة النمطية

Introduction générale

Le roman *Route des Indes*, publié par E.M. Forster en 1924, son premier roman en quatorze ans et le dernier roman qu'il a écrit. Empruntant le titre du poème de 1870 de Walt Whitman dans *Grass* a été choisi comme l'une des 100 grandes œuvres écrites dans la littérature anglaise par la bibliothèque moderne. Il a remporté le prix James Tait Black Memorial pour la fiction.

Bien que *Route des Indes* soit un texte hautement symbolique ou même mystique, il vise également à constituer une documentation réaliste des attitudes des fonctionnaires coloniaux britanniques en Inde, principalement à Chandapore, une ville située le long du Gange; notable seulement pour les grottes de Marbar à proximité. Ainsi, le roman fonctionne à plusieurs niveaux. En surface, il s'agit de l'Inde; qui à l'époque était une possession coloniale de la Grande-Bretagne ce dernier s'était développé à travers l'histoire. En profondeur, il s'agit de la nécessité d'établir une amitié entre les deux nations.

La domination britannique en Inde a commencé au 17^{ème} siècle, lorsque la Compagnie britannique des Indes orientales avait reçu le monopole du commerce des épices de l'Empire moghol. Puis, au 18^{ème} siècle, les Britanniques ont commencé à s'ingérer dans les affaires indiennes. Le roman conteste l'affirmation que les Britanniques avaient le droit de coloniser l'Inde. Appelée «mission civilisatrice» britannique ou, dans la célèbre lignée de Rudyard Kipling, «le fardeau de l'homme blanc», l'impérialisme britannique était motivé par l'idée que les Britanniques étaient une race supérieure, éclairée et plus avancée que les peuples non européens. et avait donc le devoir de «civiliser» ces gens par la force si nécessaire. Plus tard la dissolution de la Compagnie et après la mutinerie indienne de 1857, un changement prenait une place du commerce au gouvernement direct. Cette recherche tente d'analyser et de dépeindre le roman *Route des Indes*, en relation avec le contexte historique et culturel indien qui a commencé avec le système britannique «du commerce à la colonisation». Le roman a été choisi pour plusieurs raisons; D'abord, il était basé sur la véritable expérience de Forster avec l'Inde. Ainsi, le portrait de Forster des Anglo-Indiens est clair et familier avec les réalités du Raj britannique.

Deuxièmement, ce n'est pas un roman politique qui critique l'impérialisme comme l'ont dit de nombreux critiques. Cependant, c'est un roman sociologique, puis culturel qui discute des obstacles qui empêchent l'amitié entre un Indien et un Anglais; "Il n'a en fait aucun rapport avec la politique", comme Forster l'a souligné dans son essai *Trois Pays*; le but de l'écriture de ce livre. "Bien que le côté politique du livre attire les lecteurs et le rende populaire, sa préoccupation est bien plus que la politique; il s'agit de la quête de l'homme pour un foyer durable et pour le cosmos tout entier »(Forster, 1950).

Un passage vers l'Inde est une exploration de l'amitié anglo-indienne. Forster fait bien attention à la description des deux sociétés qui se trouvent en Inde, à savoir les autochtones, les Indiens et les nouveaux venus, les Britanniques, mais aussi la façon dont ils interagissent et les relations qu'ils établissent. Tout au long du roman, les barrières de l'amitié inter-raciale dans un contexte colonial sont explorées à fond. C'est un exemple classique de la façon dont les différentes cultures, lorsqu'elles sont obligées de se mélanger, se comprennent mal, et

quelles sont les conséquences de ces malentendus. En outre, il traite de l'échec des humains à pouvoir communiquer.

Malgré sa critique de l'Empire britannique, le roman de Forster continue de susciter la controverse, en particulier dans le domaine des études postcoloniales, un domaine consacré à l'étude des questions littéraires, sociales et politiques relatives aux anciennes colonies européennes. Certains critiques affirment que *A Passage to India* est encore enlisé par les stéréotypes orientalistes que le roman condamne. Tout au long de notre étude, on essaiera de répondre aux questions suivantes:

- Est-il possible pour un Indien (colonisé) et un Anglais (colonisateur) d'être amis?
- Les événements des romans de E.M. Forster incarnent-ils ses expériences?
- De quelle manière le Clash idéologique culturel est-il incarné dans ce roman?
- Comment le dialogue entre le colonisé et le colonisateur a été décrit dans le roman?

Afin de répondre aux questions précédentes, on a divisé notre travail en deux chapitres. Le premier commence par un cadre théorique; les définitions postcoloniales et psychanalytiques, ses traces à travers l'histoire, pour être plus détaillées dans l'orientalisme, le colonisateur et le colonisé, le choc des civilisations et la psyché colonisée. Ensuite, on traite d'un bref historique de l'occupation britannique de l'Inde. Cette revue historique commence avec la création de la Compagnie des Indes orientales en 1600 jusqu'à sa dissolution en 1857, montrant son passage du commerce à la colonisation. Il inclut une référence aux raisons qui ont conduit à la mutinerie indienne de 1857. En outre, ce premier chapitre contient «l'autre côté de la règle» ou les véritables motifs de mettre l'Inde directement dans la main de la couronne britannique.

Le deuxième chapitre inclut l'effet de la colonisation sur la psyché britannique dans le roman, y compris le complexe de l'infériorité. Ensuite, on passe à discuter de l'opposition colonisateur / colonisé; De plus, on va décrire les maux de l'impérialisme en se basant sur le concept d'Edward Said de stéréotyper «l'autre». Après cela, on passe à la lumière sur l'incident de Marabar et analyserons la psyché de ses personnages; regarder par les éléments féministes postcoloniaux aux caractères séparés masculins M. Aziz et M. Fielding amitié interculturelle et son échec.

On va passer en revue le livre, et garder à l'esprit que le colonialisme ou un pays exerçant un pouvoir politique sur un autre (généralement pas par des moyens agréables) est un grand thème à travers ce roman et un gros problème pour Forster. Tout au long du roman, on verra comment les attitudes impériales britanniques gênent les personnages de Forster et, dans certains cas, conduisent à des développements vraiment surprenants. On fera également attention à cette question clé établie au début du livre par son caractère indien principal: est-il possible pour un Indien et un Anglais d'être amis? Et comment était le dialogue entre le colonisé et le colonisateur? Peut-être savons-nous ce que nous ressentons à ce sujet maintenant, mais c'était un plus gros contrat en 1924. On parlera des implications thématiques des rencontres culturelles dans *Route des Indes*.

Beaucoup d'objectifs ciblés sont inclus dans *Route des Indes* où on va démontrer qu'il s'agit d'un exemple classique de la façon dont différentes cultures, lorsqu'elles sont obligées de se mélanger, se comprennent mal, et quelles conséquences découlent de ces malentendus.

La relation opprimée entre le colonisateur et le colonisé dans le contexte colonial. De même que toutes les plus grandes œuvres de Forster traitent de l'incapacité des humains à communiquer de manière satisfaisante, nous allons mettre en évidence les difficultés qui surgissent. Un Indien, pour comprendre le motif de Forster, il doit être établi qu'il est un écrivain humaniste. Harry T. Moore déclare: «Parmi tous les ouvrages imaginatifs en anglais au cours de ce siècle, Forster est parmi ceux qui peuvent être qualifiés d'humanistes. (Riley, Moore 107) Sa croyance principale est que les êtres humains individuels ne parviennent pas à se connecter parce que les vertus humanistes, sa tolérance, son bon tempérament, et la sympathie ou parce qu'il avait et expérience inefficace dans ce monde l'Inde ou parce qu'il était personne humaniste qui est contre toute persécution religieuse et raciale, ou parce que quelque chose d'opposée à ces deux; peut-être à ses vues coloniales, orientales et stéréotypées de l'autre.

Cette étude met en évidence les impacts de l'impérialisme sur les relations humaines dans *Route des Indes* de E.M Forster, et les éléments qui ont entaché l'attitude des Anglais à l'égard des Indiens. Il examine les facteurs qui ont créé un malentendu entre les deux nations. En outre, cette thèse montre le reflet de ces éléments sur la relation anglaise et indienne sous l'Empire britannique que l'on peut mieux voir dans *Route des Indes* de E.M Forster. La principale préoccupation de la recherche est que l'histoire, l'érudition sociale, le triomphe politique, la prospérité économique changent la psyché et l'attitude de l'homme.

L'objectif principal de l'étude est d'analyser les éléments formateurs qui ont façonné le sentiment de supériorité des Anglais sur les Indiens; et les effets résultants de cette psyché sur la relation entre les Anglais et les Indiens. L'étude se concentrera également sur les raisons pour lesquelles les Anglais étaient si durs et indifférents dans leurs relations avec les Indiens, comment cette psyché leur est descendue et comment l'auteur a pu établir sa théorie du contraste sur ce conflit culturel; et analysant les effets de la psyché anglaise sur leurs relations avec les Indiens à partir du texte de *Route des Indes*.

Dans divers essais écrits au moment de la publication de *Route des Indes*, on a reproché à plusieurs reprises aux Anglais d'être aveuglés et perfides (Abu-Bakr 69). Dans *Salut à l'Orient*, Forster expose le dicton impérial des Anglais «pour réprimer et punir les gens innocents »(Forster 7).

Boehmer déclare que les Anglais considéraient les Indiens comme «moins importants: moins humains, moins civilisés, enfants ou sauvages, hommes sauvages, animaux ou sans tête» (13). Cela reflète l'homme intérieur (colonisateur) en anglais.

L'attitude de dépréciation a affecté leur image de nation civilisée et leur soi-disant mission de civiliser les indigènes sauvages et grossiers qui ont provoqué la croissance des relations entre les Indiens et les Anglais (Pirnuta 20). Ils pensaient que la nation indienne était un bébé qui avait besoin de quelqu'un pour prendre soin d'eux, pour prendre des décisions et les protéger contre l'agression étrangère. Ils ont été considérés comme incapables de gouvernement autonome (Hawkin55).

Forster, dans ses *Notes sur les personnages*, affirme que l'anglais était brut, impassible, dénué d'émotion et têtue avec peu d'imagination (Forster 6). Ils n'étaient pas sincères dans leur prétendue mission de civilisation des indigènes bruts qui se retournaient

contre eux (Attila 23). Albert Memmi observe que les Anglais ont gouverné l'Inde et considérés comme des êtres appartenant à une race supérieure. Les Anglais semblaient être influencés par la théorie de la survie de Darwin. Darwin considérait les Européens comme les plus aptes de tous. Cette idée leur donnait le droit de coloniser et d'occuper et de mettre en œuvre la loi conforme à leur intérêt politique et économique, ce qui les conduisit plus loin à la notion de différence et de caractère distinctif (74).

Le concept d'altérité et de particularité les a menés aux conflits et aux malentendus avec la race occupée. Boehmer déclare que la colonisation était une tentative de domination non seulement des Anglais sur les Indiens, mais aussi un engouement pour l'occupation de la terre étrangère et de ses ressources. une source de conflit entre les différents pays (80). Abu Baker soutient que l'Inde est la terre qui s'oppose aux exploités.

Afin de les contraindre à la quitter. En dépit du fait qu'ils tentent d'appriivoiser l'Inde, ils restent hostiles à leur égard. Le sort des Anglais peut être le même que celui de leurs ancêtres venus en Inde avec l'idée de modeler les Indiens qui les couvraient de sa poussière (149).

Analytique, descriptive et qualitative est la conception de l'étude. C'est la procédure pour produire des données analysées sous forme écrite. Elle a exploré les attitudes, les préoccupations, les comportements et la psyché de l'anglais par rapport aux Indiens. Cette recherche a examiné toutes les sources disponibles primaires et secondaires pour l'étude. Les ressources ont été prises d'Internet et de livres.

L'étude dépend largement du texte des écrivains victoriens et modernes. De plus, la thèse analyse les mots, les actions et les pensées des différents personnages. Le contexte historique des relations indo-anglaises expose des facteurs tels que le colonialisme, l'impérialisme, le nationalisme, le nativisme et l'orientalisme. Ces facteurs ont été découverts en analysant le discours, les incidents, les scènes et les personnages, en particulier ceux du terrain.

La thèse tente d'examiner dans un passage vers l'Inde le rapport à ces questions sociales qui créent des obstacles dans le bon fonctionnement de la vie et bouleversent toute l'atmosphère et ne permettent pas aux gens de développer des relations cordiales et de vivre ensemble. Cette étude met au jour les faiblesses de la communication interpersonnelle entre les Anglais et les Indiens.

Il met l'accent sur l'organisation psychologique discordante des deux communautés. Les relations entre les différentes nations dans le passé et à l'heure actuelle sont très importantes pour être analysées comme la façon dont le malentendu peut être surmonté parmi eux parce que penser sur cette ligne peut conduire à la compréhension, la fraternité universelle et la paix mondiale. C'est pourquoi le sujet a été choisi. Les Anglais colonisateurs doivent éviter l'attitude du passé et celle des colonisés.

Les Indiens devraient oublier et pardonner. Le but de la sélection de ce roman pour la recherche est qu'il est lié à l'histoire de l'Indo Pak. Il ouvre une fenêtre pour voir les événements du passé et pour savoir comment nos ancêtres ont traversé la période difficile. Deuxièmement, c'est un roman social qui nous informe de la société. Comme Forster avait une bonne expérience pratique de l'Inde, il était le témoin oculaire de toutes les barrières et de tous les obstacles qui créaient des malentendus et des inadaptations.

Chapitre un: Cadre de contexte théorique et socio-historique

Introduction:

Route des indes, publié en 1924, fut le premier roman de E. M. Forster en quatorze ans, et le dernier roman qu'il écrivit. Subtil et riche en symbolisme, ce roman fonctionne à plusieurs niveaux. En surface, il s'agit de l'Inde - qui était à l'époque une possession coloniale de la Grande-Bretagne - et des relations entre les Britanniques et les Indiens de ce pays. Il s'agit également de la nécessité de l'amitié et de la difficulté d'établir une amitié transcendant les frontières culturelles. (Guide d'étude, 1924).

Sur un plan plus symbolique, le roman aborde aussi les questions de foi (foi religieuse et foi dans les conventions sociales). Le récit de Forster est centré sur le Dr Aziz, un jeune médecin indien dont la tentative d'établir des amitiés avec plusieurs personnages britanniques a des conséquences désastreuses. Par conséquent, une fois que l'on a l'intention d'explorer les Rencontres Culturelles, cela nécessite l'application de théories postcoloniales aussi bien que psychanalytiques. Une approche théorique de ces théories est donc nécessaire pour comprendre les caractéristiques psychanalytiques ainsi que les postulats postcoloniaux. De plus, une illustration du contexte historique du contexte de l'étude est introduite pour une meilleure compréhension du contexte historique; il sert aussi efficacement tout en appliquant ces théories.

1. La théorie post-coloniale

1.1. Définir le post-colonialisme

Le terme "post-colonial" peut être considéré comme trompeur puisqu'il fait référence à la période où les colonies des anciens empires européens sont devenues des Etats souverains indépendants.

Cependant, ce concept ne fait que mentionner que la domination coloniale a cessé par tous ses moyens. Étant donné que l'indépendance politique est même une illusion pour ces ex-colonies, le colonialisme continue dans un mode néo-colonial après avoir pris des chemins différents. Pour ces pays, la réalisation de l'indépendance politique n'a pas résolu les problèmes qui devaient être surmontés en expulsant les maîtres coloniaux, mais de nouvelles formes de contrôle sont apparues. De nouvelles élites émergent dans ces régions indépendantes et soutiennent la domination fondée sur l'exploitation de certaines classes et le colonialisme se reproduit sous le nom de néo-colonialisme.

En d'autres termes, le système international moderne n'a qu'une apparence formelle de décolonisation. Par la littérature, les théoriciens montrent un accord en utilisant le concept de post-colonialisme pour couvrir toutes les pratiques utilisées dans le processus depuis le début du colonialisme jusqu'à aujourd'hui (Elem Eyryce, 2).

Le postcolonialisme ou les études postcoloniales sont une discipline académique qui analyse, explique et répond à l'héritage culturel du colonialisme et de l'impérialisme. Le post-

colonialisme parle des conséquences humaines du contrôle externe et de l'exploitation économique des autochtones et de leurs terres. S'inspirant des écoles de pensée postmodernes, les études postcoloniales analysent les politiques du savoir (création, contrôle et distribution) en examinant les relations fonctionnelles du pouvoir social et politique qui soutiennent le colonialisme et le néocolonialisme - les représentations du régime impérial (social, politique, culturel) le colonisateur et du colonisé.

En gros, c'est une étude des effets du colonialisme sur les cultures et les sociétés. Il s'intéresse à la fois à la manière dont les nations européennes ont conquis et contrôlé les cultures du «tiers monde» et à la façon dont ces groupes ont depuis réagi et résisté à ces violations.

Le post-colonialisme, en tant que corps de théorie et étude des changements politiques et culturels, est passé et continue de passer par trois grandes étapes: d'abord une prise de conscience initiale de l'infériorité sociale, psychologique et culturelle imposée par le fait d'être colonisé. Deuxièmement, la lutte pour l'autonomie ethnique, culturelle et politique, et en troisième lieu, une prise de conscience croissante du chevauchement culturel et de l'hybridité.

Enfin, le terme «post-colonial» est devenu synonyme de «à la fois les effets matériels de la colonisation et l'énorme diversité des réponses quotidiennes et parfois cachées». Ce mot représente donc le processus continu de suppressions et d'échanges impériaux à travers cette diversité de sociétés, dans leurs institutions et leurs pratiques. Comme la description de n'importe quel autre champ, le terme a fini par signifier beaucoup de choses (Ashcroft et All, 2003, 2-7).

1.2. Les traces d'une théorie

Les théories des relations internationales sont divisées en deux traditions distinctes: les théories positivistes / rationalistes / explicatives du néo-réalisme, le néolibéralisme et de plus en plus acceptées par de nombreux chercheurs-constructivistes sociaux. La deuxième tradition des théories post positivistes / réflexivistes / constitutives est composée de plusieurs approches qui ne sont unies que dans leur opposition aux principales revendications des grandes théories IR et sont généralement listées comme théorie critique, sociologie historique, féminisme, théorie normative, postmodernisme et théorie post-coloniale. Les anciennes théories dominantes de la RI ont dominé le champ pendant presque toute la période depuis que la conception de la discipline est apparue; Woodrow Wilson Chaire à Aberystwyth, Université du Pays de Galles et sont plus populaires aux États-Unis tandis que les dernières théories IR, prétendant offrir une alternative à la tradition positiviste de l'IR est populaire en dehors des États-Unis.

Cependant, des études récentes, en particulier après l'ère de la guerre froide, ont rendu indispensable l'émergence de nouvelles approches qui finiront par éroder le statut privilégié des théories de la RI. La montée des approches critiques dans les années 1980 et surtout après les années 1990 a produit une nouvelle ère dans la pensée et la théorisation des RI. La communauté académique a été témoin de l'explosion des littératures postcoloniales dans les années 1990 lorsque les approches critiques ont remis en question la pensée classique. théories dominantes dans le domaine de l'IR.

Beaucoup de ces travaux stimulants et stimulants sur le terrain sont construits sur les

premiers écrivains tels que Frantz Fanon, Aimé Césaire, Albert Memmi et Edward Saïd, qui ont fortement contribué au développement d'un compte post-colonial, introduit les principales hypothèses de post la théorie coloniale et jeté les bases d'une terminologie post-coloniale.

1.2.1. L'orientalisme

Son livre 'Orientalism' (1978) est considéré comme le travail fondamental sur lequel la théorie post-coloniale s'est développée. Dit, alors, pourrait être considéré comme le «père» du post-colonialisme. Son travail, y compris «l'orientalisme», s'est concentré sur l'exploration et la remise en question des frontières artificielles, ou des frontières stéréotypées, qui ont été tracées entre l'Est et l'Ouest, spécifiquement en ce qui concerne le Moyen-Orient. En faisant cela, Saïd s'est concentré spécifiquement sur nos stéréotypes des Moyen-Orientaux; Cependant, ces mêmes idées peuvent être étendues pour inclure comment nous voyons tous les «autres». C'est la mentalité «nous» - «autres» que de nombreux colonisateurs emmènent avec eux dans un nouveau pays. De telles généralisations simples conduisent à des idées fausses et à des erreurs de communication, qui sont souvent à la base de l'analyse post-coloniale.

La première version de l'orientalisme d'Edward Saïd, qui est également définie comme une œuvre séminale, est considérée comme le travail fondamental sur lequel la théorie postcoloniale s'est développée. Dit, alors, pourrait être considéré comme le «père» du post-colonialisme., A été publié en 1977.

Dans l'analyse de Saïd, le terme «orientalisme» évoque «l'attitude exécutive du colonialisme européen du dix-neuvième siècle et du début du vingtième siècle». Il a dit: "L'Orient et l'Islam ont une sorte de statut extrareal, phénoménologiquement réduit, qui les met à la portée de tout le monde sauf de l'expert occidental. Dès le début de la spéculation occidentale sur l'Orient, la seule chose que l'orient ne pouvait pas faire était de se représenter lui-même. Les preuves de l'Orient n'étaient crédibles qu'après avoir été affirmées et raffermies par le feu raffiné du travail de l'Orientaliste. »(Edward.orientalism, 1977) Il s'est concentré sur l'exploration et la remise en question des frontières artificielles, ou les frontières stéréotypées, qui ont été tracées entre l'Est et l'Ouest, spécifiquement en ce qui concerne le Moyen-Orient. En faisant cela, Saïd s'est concentré spécifiquement sur nos stéréotypes des Moyen-Orientaux; Cependant, ces mêmes idées peuvent être étendues pour inclure comment nous voyons tous les «autres». C'est la mentalité «nous» - «autres» que de nombreux colonisateurs emmènent avec eux dans un nouveau pays. De telles généralisations simples conduisent à des idées fausses et à des erreurs de communication, qui sont souvent à la base de l'analyse post-coloniale.

Il trace essentiellement les différents points de vue et perceptions à la période coloniale de la domination britannique et européenne au Moyen-Orient. Pendant cette période, les États-Unis n'étaient pas encore une puissance mondiale et ne sont pas encore entrés dans l'Est. Les points de vue et les perceptions qui ont vu le jour étaient essentiellement le résultat des Britanniques et des Français. Les Britanniques avaient des colonies à l'Est à ce moment-là; les Français n'en ont pas mais essayaient d'en acquérir. Les savants orientalistes ne distinguaient pas entre les pays de la région. Le terme «Oriental» a été utilisé pour décrire le Moyen-Orient et le Proche-Orient et l'Extrême-Orient. Toutes ces différentes cultures ont été regroupées en une pour l'étude. La raison de l'étude était aussi

politique. L'accent est mis sur la langue et la littérature et l'étude dans le domaine de la philologie où les textes déjà écrits et d'autres travaux ont été traduits comme un moyen d'étudier la culture. Les fausses représentations de l'Orient et les divers aspects de l'Orient ont conduit à la confusion et à la mauvaise interprétation par les savants et les politiciens.

Il soutient en outre que "sans examiner l'orientalisme comme un discours on ne peut pas comprendre la discipline énormément systématique par laquelle la culture européenne était capable de gérer - et même produire - l'Orient politiquement, sociologiquement, militairement, idéologiquement, scientifiquement et imaginativement La période des Lumières. »Il est peut-être dans la nature même de la création d'une identité d'arriver à une définition d'un« soi »en contraste avec« l'autre ». Il a dit: "Mon idée dans l'orientalisme est d'utiliser la critique humaniste pour ouvrir les champs de la lutte, pour introduire une plus longue séquence de pensée et d'analyse pour remplacer les courtes rafales de fureur polémique qui nous emprisonnent dans les étiquettes et les débats antagonistes dont est une identité collective belligérante plutôt que la compréhension et l'échange intellectuel. " (Préface, page xxii)

En outre, il a exploré comment la culture européenne a gagné en force et en identité en se définissant par rapport à l'Orient. Suivant les idées de Foucault sur la relation entre le pouvoir et la connaissance, Saïd définissait l'orientalisme comme un discours produit avec différents types de pouvoir, notamment le pouvoir politique, le pouvoir intellectuel, le pouvoir culturel et le pouvoir moral (1979, p. 2-12, 94).

Dernier point, mais non des moindres, il est intéressant de mentionner une autre pierre angulaire de l'œuvre d'Edward Saïd: «Culture et impérialisme». Il dit que vous ne pouvez pas regarder l'impérialisme sans regarder la culture: Ashcroft et Ahluwalia (2001) disent: La culture qui maintient l'impérialisme intact ne peut pas être surestimée, parce que c'est par la culture que l'assomption du «droit divin» des puissances impériales à gouverner est soutenue vigoureusement et avec autorité »(p.85).

"Tout comme aucun de nous n'est en dehors ou au-delà de la géographie, aucun d'entre nous n'est complètement libéré de la lutte sur la géographie. Cette lutte est complexe et intéressante car elle concerne non seulement les soldats et les canons mais aussi les idées, les formes et les images. imaginings (Culture et impérialisme, 1994, p.7) "

"Le concept de contrapuntique fut d'abord utilisé par Edward Saïd dans l'essai " Réflexions sur l'Exil ", puis développé plus en détail dans Culture et Impérialisme, et fut essentiellement sa réponse aux critiques d'Orientalisme qui pensaient que Saïd semblait se concentrer exclusivement sur la culture européenne. et ignorer la résistance et l'action des colonisés »(Chowdhry, 2007, p.104).

L'influence que les anciennes colonies ont sur la soi-disant haute culture européenne ne doit pas être sous-estimée. Cette nouvelle méthode qu'il a développée l'a aidé à relire et montrer comment la présence de l'empire est cruciale dans les textes canoniques. Quand nous regardons en arrière, nous sommes conscients du discours dominant de l'époque, mais aussi de ceux qui étaient réprimés à l'époque (Gregory, 2000).

1.2.2. Le colonisateur et le colonisé

Albert Memmi a écrit un portrait détaillé de deux groupes de personnes qui sont le

colonisé et le colonisateur et la relation qu'ils partagent. C'est un compte mobile tout en étant éducatif et théorique. Ses descriptions sont vives et instructives. Son style personnel, presque conversationnel est très bienvenu et permet une lecture rapide avec un peu d'effort. Il donne une discussion hautement et profondément intéressée de toute façon aux dynamiques du pouvoir dans les relations, personnelles et culturelles, ou aux effets historiques du colonialisme et de l'oppression européens dans les pays du tiers monde, comme l'Inde et la Grande-Bretagne.

Memmi dans son livre le colonisateur et le colonisé discute de la question de la colonisation. Il a dit que l'impérialisme est une sorte de violence survenue lorsque le colonisateur tente de contrôler les indigènes: "La conquête a eu lieu par la violence, et la surexploitation et l'oppression nécessitent une violence continue, de sorte que l'armée est présente. Il n'y aurait pas de contradiction là-dessus, si la terreur régnait partout dans le monde, mais le colonisateur jouit, dans la métropole, de droits démocratiques que le système colonialiste refuse au colonisé. En fait, le système colonialiste favorise la croissance démographique pour réduire le coût du travail, et il interdit l'assimilation des indigènes, dont la supériorité numérique, s'ils avaient le droit de vote, briserait le système ».

Albert Memmi soutient également que la colonisation est contre les droits de l'homme qui leur imposent des ordres politiques et sociaux, qui les mettent sur la misère et l'ignorance qui devinrent un objet pour le colonisateur.

"Le colonialisme nie les droits de l'homme aux êtres humains qu'il a soumis par la violence, et les maintient de force dans un état de misère et d'ignorance que Marx qualifierait à juste titre de condition sous humaineet dans la nature des méthodes colonialistes de production et d'échange . Les réglementations politiques et sociales se renforcent mutuellement. Puisque le natif est sous-humain, la Déclaration des Droits de l'Homme ne s'applique pas à lui; inversement, puisqu'il n'a aucun droit, il est abandonné sans protection aux forces inhumaines ... "

Selon Memmi, tout Européen dans une colonie a généralement trois facteurs qui les caractérisent: le profit, le privilège et l'usurpation. Depuis qu'ils considèrent qu'ils vivent dans l'exil. Et selon eux une colonie est le lieu où ils vivent dans un statut supérieur avec un haut niveau de vie au-dessus de ce qu'ils seraient s'ils étaient en Europe. Ainsi le colonisateur est privilégié et donc il est supérieur. D'autre part le colonisateur refuse le colonisé et refuse de considérer le système colonisé comme injuste.

Memmi attribue le terme «colonialiste» au colonisateur qui accepte son rôle et sa classe de colonisateur. Alors qu'il va défendre ce rôle et démontrer les mérites de sa culture dans le même temps montrant les fautes de la culture indigène. Affirmant la culture de l'Européen comme moderne et supérieur et démontrant l'infériorité des indigènes et de leur culture, comme l'écrit Memmi: «Il s'efforce de falsifier l'histoire, il réécrit les lois et il éteint les mémoires. Tout pour réussir à transformer son usurpation en légitimité "(52).

Les expériences colonialistes ou "Néo Complex" 53, il entend par ce terme lorsque le colonisé a mis l'oppression profondément sur le colonisé, en même temps, il se rend compte que son action est très mauvaise. Malgré tout ce qu'il sait, la colonie sans colonisés n'a pas de sens », le colonialiste se rend compte que sans colonie, la colonie n'aurait plus aucun sens. Cette contradiction intolérable le remplit d'une rage, d'une répugnance, toujours prêt à se déchaîner sur les colonisés »(66).

Selon Memmi, le colonisé a beaucoup souffert de l'atrocité des colonisateurs, c'est que le colonisateur a enlevé les colonisés de l'histoire en donnant la grande part à sa glorification et à ses victoires. L'enfant colonisé n'est pas considéré comme l'histoire de sa mère patrie, mais il est dur ce que les colonisés veulent qu'il sache. Le colonisé est devenu loin de la réalité. Memmi, dans son livre sur le statut du colonisé:

"Le coup le plus grave subi par les colonisés est retiré de l'histoire et de la communauté. La colonisation usurpe tout rôle libre dans la guerre ou la paix, chaque décision contribuant à son destin et à celui du monde, et à toute responsabilité culturelle et sociale. "

C'est le système colonial antidémocratique qui fait que les colonisés sont sous le contrôle du colonisateur; et pour s'assurer que les colonisés ne se révolteraient pas ou ne se rebelleraient pas contre eux. Memmi soutient que ce système de colonialisme est inadapté et qu'il ferait une énorme destruction. Tout d'abord, l'assimilation ne serait jamais réalisée puisque c'est un système non démocratique. Donc, s'il n'y a pas d'assimilation inévitablement, la révolte serait faite par les colonisés pour exprimer leur refus de l'existence du colonisateur.

"Cependant, la révolte est la seule issue à la situation coloniale, et le colonisé la réalise tôt ou tard. Sa condition est absolue et demande une solution absolue; une pause et pas un compromis. Il a été arraché à son passé et coupé de son avenir, ses traditions meurent et il perd l'espoir d'acquérir une nouvelle culture. Il n'a ni langue, ni drapeau, ni connaissance technique, ni existence nationale ou internationale, ni droits, ni devoirs ... "

Le terme Clash des civilisations a été donné par le politologue Samuel P. Huntington lors d'une conférence donnée en 1992 à l'American Enterprise Institute, en réponse aux conclusions de la guerre mondiale et de la guerre froide. Après la guerre froide, le monde a été témoin de changements spectaculaires dans l'identité des peuples et les symboles de ces identités. Il dit:

Ces conflits entre princes, États-nations et idéologies étaient avant tout des conflits au sein de la civilisation occidentale, des «guerres civiles occidentales», comme les a qualifiées William Lind. Cela était aussi vrai de la guerre froide que des guerres mondiales et des guerres antérieures des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles. »(23)

Le thème central de Samuel Huntington de son livre «Clash of Civilization» dans la guerre d'après-guerre est que la culture et les identités culturelles façonnent les schémas de désintégration de la cohésion et de conflit.

Ce choc culturel est discuté dans le livre par plusieurs explications pour montrer les raisons qui ont créé ces affrontements entre les gens dans la période de l'après-guerre. Huntington propose six explications pour expliquer pourquoi les civilisations vont s'affronter: la première raison est à cause des différences entre les civilisations, ces différences sont dues à de nombreux facteurs de leur histoire, langue, culture, tradition et la raison la plus importante qui est considérée comme fondamentale. c'est la religion, donc, selon Huntington, c'était au-delà de la diversité dans la civilisation.

Une autre raison de ce conflit est que le monde devient un endroit plus petit à la suite d'interactions qui donnent un nouveau sens de «conscience de la civilisation», cette conscience inclut la conscience des différences qui ont été mentionnées ci-dessus.

La modernisation économique et le changement social ont également joué un rôle majeur dans la formation du conflit culturel. Par conséquent, il fait une séparation entre les gens selon leur classe économique et sociale. Cet écart de séparation est remplacé par la religion qui décide de la base de l'identité.

La croissance de la civilisation à l'ouest fait de l'ouest le sommet de la puissance mondiale. Dans le même temps, le monde non occidental a le désir, la volonté et les ressources pour faire le changement dans le monde, mais par ses propres moyens. À la fin, les caractéristiques culturelles sont moins changeantes pour les autochtones, c'est pourquoi il est difficile à résoudre que le politique et l'économique. (Huntington, 26)

À la fin de la guerre froide, les forces culturelles et de civilisation ont été réalisées. Ce qui a été identifié dans les années 1950, ou par les théories post-coloniales. Ces nouveaux faits de culture et de civilisation ont reconnu et souligné le nouveau rôle de ces facteurs dans la politique mondiale. Samuel Huntington choc de la civilisation donne le paradigme du choc culturel russe et indien donnant le terme «civilisations swing» depuis la Russie a des affrontements avec les musulmans et les groupes ethniques dans sa frontière sud et il affirme que la Russie coopère avec l'Iran juste pour éviter le flux des musulmans. Ces conflits et ces affrontements sont apparus à cause des différences de religion en particulier entre musulmans et non-musulmans. Il dit: "L'obstacle à l'adhésion des pays non occidentaux à l'Occident varie considérablement. Ils sont moins pour les pays d'Amérique latine et d'Europe de l'Est. Ils sont plus grands pour les pays orthodoxes de l'ex-Union soviétique. Ils sont encore plus grands pour les sociétés musulmanes, confucéennes, hindoues et bouddhistes ... Ces pays qui, pour des raisons de culture et de pouvoir, ne veulent pas ou ne peuvent pas rejoindre l'Occident rivalisent avec l'Occident en développant leur propre pouvoir économique, militaire et politique. "(40)

1.2.4. La psyché colonisée

En parlant de la psyché des colonisés, nous recommandons fortement de parler de Frantz Fanon, il est l'une des premières figures qui nous vient à l'esprit quand il s'agit du postcolonialisme. Il est né dans la colonie française de Martinique et en tant qu'intellectuel noir, il était connu pour son analyse de la relation entre le colonialisme et le racisme. Sa pratique médicale et psychologique lui a permis de se concentrer sur les effets psychologiques néfastes de l'administration coloniale et des politiques racistes menées sous le régime colonial. Il prétendait:

"[Noirs instruits] La société refuse de les considérer comme de véritables Nègres. Le nègre est un sauvage, tandis que l'étudiant est civilisé. "Vous êtes nous", et si quelqu'un pense que vous êtes un nègre, il se trompe, parce que vous en ressentez un. "(Fanon, masques noirs de peau blanche)

Cependant, Fanon ne se concentre pas seulement sur la psychologie des colonisés mais aussi sur leurs maîtres coloniaux. En tant que psychiatre, Fanon définit le colonialisme comme une source de violence et dépeint ses effets psychologiques sur la conscience humaine puisqu'il croyait que seule une interprétation psychanalytique du problème noir pouvait révéler l'étrangeté des effets du colonialisme (Elem Eyrice).

Le Misérable de la Terre de Fanon (initialement publié en 1961), est un texte fondamental dans la littérature post-coloniale. Dans ce livre, Fanon considère la violence, qui, dans sa pensée et de nombreux écrivains post-coloniaux, a régné sur l'ordre du monde colonial, comme une forme de destruction des formes sociales indigènes sans réserver les systèmes de référence de la

Économie, les coutumes de l'habillement et de la vie extérieure. Pour Fanon, cette violence a affirmé la suprématie des valeurs blanches et l'agressivité qui a imprégné la victoire de ces valeurs sur les modes de vie. Fanon soutient son argument en disant:

[d] la colonisation est la rencontre de deux forces, opposées l'une à l'autre par leur nature même [...] leur première rencontre a été marquée par la violence et leur existence commune - c'est-à-dire l'exploitation de l'indigène par le colon - a été réalisée à force d'une grande variété de baïonnettes et de canons (1963: 36).

Il affirme que dans les pays coloniaux, les agents du gouvernement parlent le langage de la force pure et que les moyens d'oppression et / ou de domination apportent la violence dans la maison et dans l'esprit de l'indigène (1963, pp. 37-42).

Dans sa peau noire, masques blancs (initialement publié en 1952), un autre important travail sur la littérature post-coloniale que Fanon définit comme un livre d'une étude clinique, il note:

"Il y a un fait: les hommes blancs se considèrent supérieurs aux hommes noirs. Il y a un autre fait: les hommes noirs veulent prouver aux hommes blancs, à tout prix, la richesse de leur pensée, la valeur égale de leur intelligence. "

Fanon soutient que s'il y a un complexe d'infériorité de l'homme noir, c'est le résultat d'un double processus; d'abord, économique, et ensuite, l'internalisation de cette infériorité. En essayant d'expliquer l'état d'être (un accent dans l'original) par un nègre, Fanon a essayé d'établir les attitudes de l'homme noir dans le monde blanc et a conclu qu'un nègre se comporte différemment avec un homme blanc et avec un autre nègre. . Cette auto-division, selon Fanon, était le résultat direct de la subjugation colonialiste et des théories qui ont essayé de prouver que le Nègre est à un stade précoce de la lente évolution d'être un homme (2008, p. 3-8).

Bien que Fanon ait noté que ses observations et ses conclusions n'étaient valables que pour les Antilles, ses écrits ont fortement inspiré les mouvements d'indépendance anticoloniale en particulier sur le continent africain.

2. Contexte socio-historique de l'étude

2.1. L'intérêt britannique en Inde

La présence britannique en Inde avait commencé dans les années 1600, quand la reine Elizabeth I du Royaume-Uni avait le monopole du commerce des épices cette compagnie britannique des Indes orientales a pris pied fermement à Madras, Bombay et Calcutta. A cette époque, une grande partie de l'Inde était nominalement gouvernée par une dynastie royale musulmane, les Mongols (c'était les empereurs mogols et leur cour) que le Dr Aziz dans le roman idéalisait.

Cependant, le gouvernement de Mogul a été affaibli par des luttes intestines et était incapable de contrôler toute l'Inde. La population indienne se composait d'un certain nombre de groupes ethniques et religieux différents, avec peu de sentiment d'une identité indienne globale. Les Britanniques ont ainsi pu augmenter leur puissance en Inde.

Les Britanniques ont bientôt changé les choses. Lorsque les Britanniques sont arrivés en Inde, ils ont découvert une économie rurale primitive, animée par un réseau commercial solide, mais elle était entravée par une technologie médiocre. y compris les réseaux routiers et ferroviaires mis en place des usines et des systèmes de communication Pour faciliter les échanges et le commerce. (Ranjini Manian, Inde: de l'ancienne économie à la colonie britannique).

Il y avait, et il n'y a rien, comme la règle des Britanniques en Inde à trouver dans l'histoire. Il a été comparé à la domination que Rome détient sur de si grandes parties du monde. Il était plus grand comme l'a déclaré Charles Creighton dans son «Inde britannique»:

"Tandis que les dominions de Rome entouraient la Méditerranée, que l'Italie transperçait vers l'Orient et l'Occident, la Grande-Bretagne et l'Inde sont séparées par l'Océan, par les mers, par les déserts et par certaines des nations les plus puissantes".

Mais l'objectif des Britanniques était d'exploiter les ressources de l'Inde pour son propre gain matériel; L'Inde elle-même n'a pas été en mesure de tirer parti des nombreuses opportunités qui se sont ouvertes dans l'évolution de l'ordre mondial. Le pays restait économiquement arriéré, entravé par la pauvreté, l'analphabétisme et la maladie. La partition de la terre entre les deux nations du Pakistan et de l'Inde ajoutait aux fardeaux d'un pays déjà appauvri.

2.2. La Compagnie des Indes

"Du commerce à la colonisation" le titre du processus sous lequel la société anglaise a été créée pour une exploitation du commerce avec l'Asie de l'Est et du Sud-Est et l'Inde, connue sous le nom de Raj britannique combinée par charte royale le 31 décembre 1600.

Il a commencé comme un corps de commerce monopolistique, la société a commencé à être impliqué dans la politique et a agi comme un agent de l'impérialisme britannique en Inde du début du 18ème siècle jusqu'au milieu du 19ème siècle. En outre, les activités de la société en Chine au 19ème siècle ont servi de catalyseur pour l'expansion de l'influence britannique là-bas.

2.2.1. Commerce

Les actifs de la British East India Company devinrent si importants que le gouvernement britannique décida d'intervenir. L'Inde devint une colonie et la reine Victoria fut nommée Empress of India. D'un petit avant-poste commercial, l'Inde est devenue le joyau de la couronne britannique.

Comme l'empire britannique était un commerce, il s'intéressait aux îles aux épices de l'Asie du Sud-Est, et la soie des étoffes indiennes croissait aussi bien que les marchandises chinoises comme le thé, les textiles et la porcelaine. Il y avait un échange pour les produits asiatiques avec les lainages et les métaux britanniques exportés, complétés par des lingots d'argent.

Il convient de mentionner que les opérations de la Société ont été soutenues par le système «usine» lorsque les navires retournent en Europe, les agents appelés «facteurs» sont laissés sur les comptoirs pour négocier avec les commerçants locaux pour la vente des stocks actuels

de marchandises et assurance des cargaisons de retour. Cependant, de nombreuses guerres européennes ont vu le jour et ont été encouragées par les puissances combattues sur les marchés disponibles:

"L'année 1757 a été l'une des plus sombres jamais connues à l'Angleterre, à la maison aussi bien que dans son empire". (Charles Creighton, p85-93)

En 1756, la Grande-Bretagne combattait la France connue sous le nom de guerre de sept ans. La France et son allié travaillaient à écraser le Prussien Frédéric II, un allié britannique. La Grande-Bretagne cherchait à détruire le commerce français alors que la Prusse se battait en Europe. résultat L'Inde a beaucoup souffert.

2.2.2. La colonisation

Philipp Levine dans son livre l'Empire britannique: Le soleil se lève au coucher du soleil (2007). Selon elle; après les déchets britanniques dans les colonies américaines et le commerce des Indes. La Grande-Bretagne a changé ses colonies son attention à l'Asie, l'Inde en raison de bijoux dans la couronne du Raj britannique.

Ce contrôle fait de la Grande-Bretagne un symbole de puissance étrangère jusqu'au milieu du 20ème siècle, agissant avec des fonctionnaires impériaux et coloniaux (M.Eham Hossain M.Rhman, 131).

Colonialisation ou colonialiste a fait l'objet d'immenses écrivains britanniques qu'ils tentent de représenter la culture colonisée et les sociétés européennes. Ils ont montré que leur propre race et culture sont supérieures et idoles, alors que d'autres ou les peuples colonisés sont inférieurs.

Forster in Passage to India renforce l'idéologie colonialiste de la supériorité en représentant les Indiens comme des stéréotypes, des gens cruels et marginalisés. De plus, leur culture devrait être assimilée à la culture britannique. (M.Jaja 1)

La doctrine du «juste règlement» était une excuse des empires coloniaux occidentaux britanniques pour justifier leur assujettissement illégal des pays innocents, affirmant que leur culture et leur identité supérieures devaient se répandre dans le monde entier jusqu'aux siècles moins développés et sauver les indigènes de leur sauvagerie. Cette idéologie ou façon de penser est établie par le brigadier-général britannique John Jacob (18ème siècle).

«Nous tenons donc l'Inde, en étant en réalité, comme en réputation, une race supérieure à l'Asiatique; et si cette supériorité naturelle n'existait pas, nous ne devrions pas, et ne pourrions pas, retenir le pays pendant une semaine. Si nous sommes vraiment une race moralement supérieure, régie par des motifs plus élevés et possédant des attributs plus élevés que les Asiatiques, plus les indigènes de l'Inde seront capables de nous comprendre, et plus nous améliorerons leur capacité de compréhension, plus ils deviendront fermes. notre pouvoir. Away, alors avec l'hypothèse de l'égalité; et acceptons notre vraie position de race dominante. Ainsi placés, établissons notre règle en leur donnant un haut exemple, en leur faisant sentir la valeur de la vérité et de l'honnêteté, et en élevant leurs pouvoirs moraux et intellectuels ».

Inde-Britannique a commencé en 1600; il s'agissait de coton, propre, fil, sucre, soie ... etc. A

cette époque, c'était juste une relation commerciale, puisque l'Inde était gouvernée par un empire musulman déclarant. Ces relations ont régi juste par la fameuse compagnie "East India Company" 1750, ces relations ont été changées quand les rébellions indigènes avaient placé des citoyens britanniques.

Dans une prison sans air, c'est pourquoi le greffier de la compagnie de l'Inde de l'est a mobilisé les soldats britanniques pour se venger. Au cours des 150 prochaines années, les Britanniques ont pris le contrôle d'un état à un autre. L'Inde a été incorporée dans l'Empire britannique après la rébellion de 1857.

Selon J. Coanno, quand l'Inde a été placée la règle britannique:

"En 1773, le gouvernement britannique a assumé une certaine responsabilité pour régner l'Inde britannique. L'acte de règlement a mis en place un gouverneur général et un conseil nommé en partie par la Compagnie des Indes orientales, car Lord North lui-même voyait que c'était un acte pour établir certaines règles pour une meilleure gestion des affaires de la Compagnie des Indes orientales. comme en Europe

La réalité derrière l'incorporation britannique à l'Inde est différente du concept de "Just Ruling" puisque l'économie indienne était un sujet d'intérêt de l'économie britannique pendant de nombreuses années. Par exemple, les routes indiennes et les chemins de fer ont été développés de sorte que les usines britanniques pourraient être facilement prises du pays et de sorte que les marchandises finies coûteuses d'Angleterre pourraient être convenablement dérangées.

La Grande-Bretagne impose des taxes et une subjugation économique sur le peuple indien pour ses avantages personnels et sa richesse. L'industrie était également découragée par la politique de "libre-échange" de la Grande-Bretagne, sur laquelle les Européens ou les Britanniques avaient la priorité pour prendre de hautes fonctions gouvernementales.

Pour maintenir le pouvoir sous les indigènes, la Grande-Bretagne a créé une nouvelle politique appelée: "diviser pour régner" en faisant des troubles entre Hindous indiens et Musulmans, ceci a conduit aux tensions religieuses qui latérales ont fait deux nouveaux pays séparés; Inde et Pakistan.

Le passage de EM Forster en Inde était basé sur ses expériences quand il vivait en Inde alors qu'il travaillait comme secrétaire rémunéré dans un tribunal hindou. Alors il a gagné des amis et des amants indiens. À travers les incidents du roman, il a soutenu avec force que l'idée de critiquer l'impérialisme, en même temps qu'il était populaire par son idée de soutenir le mouvement de non-coopération de Ghandia du début des années 1920.

Il est évident que la «caractérisation de la vie coloniale par Forster devint le moyen par lequel les Britanniques considéraient leur travail ...»

L'infériorité et la supériorité sont deux éléments clés de la colonisation; Les études de Forster basées sur le concept de la façon dont la Grande-Bretagne voient les autochtones. Le protagoniste Aziz de Forster est basé est une représentation des Indiens musulmans, qui ont essayé de gagner la confiance et l'intimité du peuple britannique. Ainsi ce texte anglais ou roman dépeint l'Indien colonial comme une opposition binaire de la Grande-Bretagne colonialiste.

Le roman a également montré la relation entre les colonisateurs et les colonisés comme c'est un fait, la relation décrite par de vastes fossés entre les deux côtés, puisque les colonisateurs sont d'autres et non civilisés. Cette idée est mentionnée dans le passage de EM Forster en Inde quand il présente la relation entre les deux principaux protagonistes du roman puisque Aziz regarde sur le terrain comme un ami et pourquoi pas comme un frère.

Comme l'a noté Frantz Fanon; "Frère, soeur, ami - ce sont des mots proscrits par la bourgeoisie colonialiste parce que pour eux, mon frère est ma bourse, mon frère fait partie de mon plan pour aller de l'avant" (Fanon, le misérable 36). Donc, malgré tout cela, les différences existaient encore et la Grande-Bretagne encore loin de l'Inde: À cet égard, Elleke Boehmer a déclaré: "E. La tentative de M. Forster dans ce roman de comprendre la différence de l'Inde au moyen d'un vocabulaire occidental de tolérance libérale a reçu beaucoup de critiques, notamment en Inde même. Tout au long du récit, la sophistication indienne en matière spirituelle révèle la prétendue supériorité de l'intellect occidental »(150).

Depuis le passage entre l'Ouest qui clarifie les Européens et l'Est, il clarifie les Indiens ou les pays sous-développés. Ce passage semble s'exprimer dans le roman de EM Forster *Route des indes*. La virilité clarifie cette position: "Forster détestait la domination impériale, mais il n'avait pas de querelle avec la domination impériale" (90). Par conséquent, les Indiens étaient manifestement une opposition binaire à la puissance impériale britannique en se concentrant sur la conscience du protagoniste sur les solitudes politiques des attitudes coloniales. Forster a été témoin de deux générations; ce travail est considéré comme une représentation ou un reflet des transformations et bouleversements de deux périodes, la Seconde Guerre mondiale et l'après guerre mondiale.

Qui a assisté à la montée du nationalisme, mais en dépit de nombreux autres écrivains qui ont eu une longue vie comme: Tennysson, Hardy et Yeats, sa longévité n'est pas égalé par la longueur ou la période continue de la créativité. Il a dit: "Je regrette de ne pas avoir écrit un peu plus que le corps, le corpus, n'est pas plus gros"

Cela lui a donné l'expérience d'écrire sur cette période compliquée décrivant les colonisés et les colonisateurs en décrivant le système de gouvernement en Inde et en décrivant les gouvernants et le gouvernement.

3. La mutinerie de l'Inde: le contrôle sécurisé sur l'Inde

La mutinerie indienne ou la rébellion des cipayes, 1857-1858; cela a commencé avec les soldats indigènes indiens dans l'armée du Bengale de la Compagnie britannique des Indes orientales mais s'est développé dans une grande révolution contre la domination britannique en Inde, ceci pourquoi elle a appelé la première guerre de l'indépendance.

Il a émergé pour de nombreuses raisons. La période avant cette période a été témoin de la propagation de la compagnie de l'Inde qui, aux dépens des princes indigènes et de la cour moghole, a éveillé hindous et musulmans et les dernières dures politiques du gouverneur britannique comme Lord Dalhousie. et lord conservant leurs successeurs qui menaçaient la tradition et la religion indiennes par la grande introduction de la civilisation britannique.

Nana Sahib, chef des Marathas, a été privé de ses titres et de sa pension par les Britanniques, et le vieux Bahadur Shah II, le dernier des empereurs moghols, a été informé que la dynastie prendrait fin avec sa mort.

Les soldats indiens souffraient d'un changement plus bas ainsi que certains changements dans les règlements qui ont été expliqués comme un moyen de les imposer pour adopter le christianisme ce qui n'était pas acceptable dans la culture indienne était le sacrilège. Les Britanniques fabriquaient pour les soldats indiens des cartouches enduites de graisse faite de graisse de vaches et de cochons (les vaches étant considérées sacrées pour les hindous et les cochons irrégieux pour les musulmans), ce qui conduisit au début d'une série d'événements interprétés comme rébellion. En septembre 1857, des soldats indiens, à Meerut, près de Delhi, se mutinèrent et tuèrent leurs officiers, ainsi que tous les Britanniques qu'ils pouvaient trouver (Wikipedia, l'encyclopédie libre).

En 1858, la Compagnie des Indes orientales a été abolie et la Couronne britannique l'a assumé directement par le gouvernement lorsque les Britanniques ont reconnu que ce transfert devait être urgent, ce qui était la raison principale de la mutinerie. Le gouvernement britannique a introduit une note plus personnelle dans le gouvernement et a enlevé le mercantilisme sans imagination qui avait traîné dans la cour d'administration. La dernière cause immédiate de la mutinerie est la crise financière causée par les rébellions qui ont conduit à une réorganisation des finances de l'administration indienne sur une base moderne et la reconnaissance de l'armée indienne. La politique de consultation avec les Indiens a également été un résultat significatif.

Le Conseil législatif de 1853 n'avait compté que des Européens, mais le conseil du nouveau conseil de 1861 reçut un élément nommé par les Indiens, estimant que le manque de communication avec l'opinion indienne avait contribué à précipiter la crise. Écrit par: Professeur Peter Marshall a déclaré dans son *La Présence Britannique en Inde*:

"Sans aucun doute, les Britanniques ne pouvaient pas gouverner l'Inde par eux-mêmes; les mutins avaient montré qu'ils comprenaient comment fonctionnait le système parce qu'ils se servaient aussi farouchement des assistants indiens anglophones à l'administration que des Britanniques eux-mêmes, mais en 1860, les Britanniques, inquiets de tous les Indiens, s'inquiétaient particulièrement de ceux qui n'avaient pas été pacifié et occidentalisé. Les Indiens de l'éducation occidentale n'étaient pas considérés à ce stade comme une menace. "

3.1.L' Inde de Dalhousie

Lord Dalhousie: un gouverneur général de l'Inde 1848-1856: Lord Dalhousie ou Andrew Brown Ramsey. L'une des personnalités les plus négatives dans le Raj de l'Inde de l'Est a été son élection dans le parlement de la compagnie britannique en 1837 et en 1848 et un général de l'Inde, il a gagné la célébrité par ses divers effets négatifs et positifs.

Positivement; à partir de chemin de fer en 1853 A.D. pour la première fois, entre Bombay à Thane, et les services postaux et télégraphiques de l'Inde, début du remariage des veuves en 1856 A.D., Achèvement du canal du Gange et réforme des services civils indiens.

Négativement, East India Company a capturé l'état princier du Pendjab en 1849 après J.-C. Seconde guerre anglo-birmane et doctrine de Laspe (la plus controversée), enfin annexion d'Awadh.

Lord Dalhousie a ouvert la voie à la première indépendance de la révolution indienne de 1857 qui a mené au transfert du pouvoir à la couronne britannique. Dalhousie a tenté d'apporter de nouveaux développements. Dalhousie croyait que c'était le moment où l'Occident devait offrir l'Est. Ilyod 192) et le mode de vie moderne en Inde, comme un moyen de propagation de la civilisation améliorer la condition de vie des Indiens.

Doctrine de la déchéance: Selon le bas hindou, héritiers sans héritiers naturels ou réels (fils ou successeurs) dans le cas de l'état indépendant, ces états devaient être annexés à la société directe britannique ou est de l'Inde, puisque Dalhousie croyait que le La règle était appliquée dans les cas de Satara (1848), Jaitpur et Sambalpur (1849), Baghat (1850), Chota Udaipur (1852), Jhansi (1853) et Nagpur (1854). Bien que la portée de la doctrine ait été limitée aux états hindous dépendants.

Par cette politique, il suppose qu'il avait pris l'Inde ou l'avait séparé de l'Empire britannique. "Cette politique me permet d'utiliser la mort d'un dirigeant sans héritier dans la période spécifique de 1848 à 1856 comme un instrument pour devenir une partie de l'Empire britannique. La validité de l'instrument est basée sur l'hypothèse que la mort d'un souverain sans héritier, dans cette période spécifique, est susceptible d'être une question de circonstance et peu susceptible d'avoir un impact direct sur les résultats dans la période post-Indépendance "

Dalhousie croit que ces nouvelles réformes qui englobent tous les domaines (militaire, social, éducation ...) ont été faites uniquement pour le bénéfice des Indiens, puisque les Indiens ou les autochtones sont les premiers à bénéficier du projet de modernisation réalisé par l'expansion et assimilation.

Après avoir lié politiquement l'Inde à l'Empire britannique. Chemins de fer et télégraphe introduisaient pour faciliter et améliorer la communication puisque l'Inde est un pays vaste. En plus de la réforme du système postal; Ce qui a contribué au succès de la technologie avancée, tout cela était trop coûteux et ils étaient plus appropriés pour un usage gouvernemental que pour les citoyens ordinaires. En 1840, le système postal britannique a réussi à surmonter cette difficulté en permettant qu'une lettre soit livrée n'importe où dans le pays pour un taux uniforme d'un cent

Après avoir fait des réformes politiques et économiques, le prochain point de Dalhousie est la transformation morale en faisant un changement dans l'éducation en utilisant l'anglo vernaculaire comme une sorte d'éducation anglaise du 19ème siècle pour régner par l'assimilation culturelle:

"La possibilité de servir de langue aux assistants des souverains dans toute l'Inde, comme le latin et le grec ont servi dans l'Empire romain".

Faire également les nouvelles réformes dans le commerce en introduisant la politique de libre-échange et en déclarant des ports francs. Finalement; militaires, y compris le transfert de l'artillerie du Bengale de Kolkata à Meerut. Dalhousie voulait faire de l'Inde une

image de la Grande-Bretagne.

Ainsi, le projet de Dalhousie de développer et de construire l'Inde a vraiment contribué à changer l'Inde, car les chemins de fer ont contribué à rapprocher la distance tout comme le système postal, en reliant les gens et en unifiant tout le pays.

3. 2. Règle britannique: l'autre côté de la pièce

L'Empire indien britannique ou l'Inde britannique est le terme qui désigne la région qui a été administrée par l'Empire britannique dans le sous-continent indien, gouverné, la règle et la période, de 1858 à 1947. Au début, la compagnie britannique administré l'intérêt et la possession de la Grande-Bretagne, qui était officiellement une entreprise commerciale affrétée par le gouvernement.

Cette compagnie a travaillé comme agent de l'Empire Moghul. Après la mutinerie Indienne ou la première guerre d'indépendance, la Grande-Bretagne a changé sa façon de gouverner en Inde en assumant une décision directe. Il utilisait une nouvelle politique de domination qui reposait sur l'expansion de toute l'Inde au sein de l'Empire britannique. Il signait de nouveaux traités avec l'État princier, autorisés à accepter une protection et une représentation complète dans les affaires internationales du Royaume-Uni.

L'Inde a été pendant de nombreuses années la source de la richesse britannique connue sous le nom de «joyau de la Couronne» et les réseaux de transport, de transport et de communication ont aidé à relier toute la région indienne. C'est un mouvement mené par la classe même des Indiens que le système éducatif britannique avait produit.

La politique du Raj ou la politique des règles britanniques a été décrite comme une politique de «diviser pour régner». En raison de la façon dont beaucoup de territoires ont été acquis et placés sous la couronne britannique, en jouant un chef indien contre un autre, et à la manière dont les Britanniques ont augmenté la tension entre les différences intraitables et entre différentes communautés religieuses, arguant que leur présence en Inde est le secret derrière empêché un bain de sang entre ces diverses races et religions. Ce qui signifiait que la politique économique devait être séparée de la politique pour le bien de la richesse nationale, en pratiquant des pratiques politiques pour le gouvernement direct.

Ce système de gouvernement qui a été adopté à partir de 1858 par la transformation de la compagnie britannique de l'Inde orientale à la couronne britannique sous le règne de la reine Victoria (et qui, en 1877, a été proclamé impératrice de l'Inde). deux États souverains, le Dominion de l'Inde (plus tard la République de l'Inde) et le Dominion du Pakistan (plus tard la République islamique du Pakistan et la République populaire du Bangladesh), ce fut plus tard en 1947.

L'acte régulateur de 1773, un projet de loi adopté par le parlement britannique. Il a accordé à Whitehall, l'administration du gouvernement britannique, le contrôle (réglementaire) de contrôle sur le travail de la Compagnie des Indes orientales mais n'a pas pris le pouvoir pour lui-même. C'était la première étape de la longue domination de l'Empire britannique en Inde. Après cela, il a établi le poste de gouverneur général de l'Inde, et d'autres actes, tels que la loi

sur la Charte de 1813 et la loi sur la Charte de 1833, ont défini plus avant les relations entre la Compagnie et le gouvernement britannique.

Selon Higl "les Britanniques ou plutôt la Compagnie des Indes orientales sont les Seigneurs de la terre, car c'est le destin nécessaire pour que les Empires Asiatiques soient soumis aux Européens", ce qui préoccupe notre thèse. EM Forster dépeignait l'idée de répandre la civilisation et la religion mais dans la réalité les Britanniques allaient au-delà de cela parce que leur sentiment nationaliste leur donnait le droit de s'étendre et d'exploiter au-delà des droits et libertés des autochtones.

Notre thèse porte sur l'expérience coloniale en Inde qui est illustrée dans le passage Forester EM en Inde en prêtant attention au Raj britannique ou régner en Inde de la règle indirecte à la règle directe et comment cette règle a un impact sur la rencontre culturelle entre les Indiens et les Indiens. l'anglais .

"Les Britanniques ont défini la race anglo-saxonne en opposition aux non-européens et même aux autres européens. Avec les Etats-Unis, ils les '. Avec ce dernier, l'unicité et la supériorité de la culture britannique ont été soulignées. "(Parchami, P 80)

Le long terme britannique d'impact commence avec l'administration coloniale indirecte jusqu'à la direction directe, puisque sous le contrôle administratif britannique de grandes régions étaient sous l'administration des chefs indiens (ou princes indigènes).

La relation entre les deux était selon l'idée de que la souveraineté est divisible mais la politique étrangère et de défense de l'état natif était complètement contrôlée par l'état, en revanche ils jouissaient dans les affaires internes d'autonomie considérable.

"Le commerce en Inde doit être mené sous le pouvoir de nos armes, et les armes doivent être alimentées par les profits du commerce, de sorte que le commerce ne puisse être maintenu sans guerre ou guerre sans commerce." Creighton, P 85 Creighton, Charles. "L'Inde britannique" (Opcit, P 85).

L'impact le plus significatif sur l'Indien par la domination britannique était significativement le changement sur l'identité de la personne en charge de la politique administrative interne depuis l'administrateur déclaré alors que les Indiens choisissaient dans leur souverain en politique d'hérédité, dans tous les états indigènes étaient intégration latérale à l'Inde indépendante.

4. L'expérience personnelle de Forster avec l'Inde

En regardant les romans de E.M. Forster, nous pouvons clairement voir que sa vie et le monde autour de lui ont eu un impact profond sur l'inspiration dont il a tiré son inspiration. Ce n'était pas un vrai travail de fiction; elle était en effet basée sur une expérience réelle. Les romans de Forster sont tous marqués par l'analyse de la société dans le récit. Que l'accent soit mis sur l'amour ou la colonisation, la plupart des expériences des personnages reflètent la perspicacité que Forster a acquise dans sa propre vie. Engagé sa propre vie se levant dans une famille de classe moyenne, l'éducation dans une ville métropolitaine de l'Angleterre, et

des expériences de voyage à l'étranger pour apporter la validité à son histoire Un passage à l'Inde.

Foster est célèbre pour ses histoires mettant en vedette des conflits entre la classe et la culture. Cependant, dit Zareer Masani, il y a un autre thème à l'une de ses œuvres les plus célèbres: ses propres passions homosexuelles non partagées qui ont été reflétées dans son histoire. En fait, le livre était dédié à Sir Syed Ross Masood, éminent éducateur musulman indien. à Syed Ross Masood et aux 17 ans de notre amitié ".

Ils se sont rencontrés en 1907, lorsque Forster vivait à Weybridge dans la banlieue de Surrey, et a été employé par Theodore Morisonas un tuteur sur le latin pour Masood; un jeune musulman indien qui était destiné à Oxford. C'est leur relation qui a ouvert la voie à une belle histoire à prendre place. Foster a déclaré:

"Chaque esprit humain avait deux personnalités, l'une en surface, l'autre en profondeur. La personnalité supérieure a un nom ... Elle est consciente, elle fait des choses comme diner en répondant à des lettres etc ... La personnalité de The Lower est une affaire très étrange. Dans beaucoup, c'est un imbécile parfait, mais sans elle il n'y a pas de littérature, parce que si un homme n'y plonge pas, il ne peut pas produire un travail de première classe. En d'autres termes, le vrai problème n'était pas avec sa frustration sexuelle, mais plutôt son impuissance à produire un thème fictif sur la forme de sexualité qui le préoccupait.

Il était le grand amour de la vie de Forster et l'inspiration pour le roman. Bien qu'il n'ait pas partagé l'homosexualité de forestier. Forster lui-même avait noté dans son journal: «Je souhaite beaucoup qu'il ait ressenti, ne serait-ce qu'une fois ce que je ressens pour lui ...» En réalité, les sentiments de Masood envers Forster étaient chaleureux et profonds. le roman.

En outre, en raison de sa forte croyance en l'amitié, il a accepté émotionnellement le rôle d'un objet désespéré du désir dans la vie de forestier. C'est Masood qui a convaincu Forster de sublimer ses passions enchaînées dans un roman sur l'Inde. Le roman qui lui était dédié:

"Ma propre dette envers lui est incalculable. Il me sort de ma vie de banlieue et d'universitaire, m'a montré de nouveaux horizons sur la nouvelle civilisation et m'a aidé à comprendre un continent. Jusqu'à ce que je le rencontre, l'Inde était un vague mélange de Rajahs, de sahibs, de babus et d'éléphants. Et je n'étais pas intéressé par un tel fouillis; qui pourrait être? Il a rendu tout réel et Excitant, dès qu'il a commencé à parler, et dix-sept ans plus tard quand j'ai écrit A Passage to India, je le lui ai dédié par gratitude et par amour, car il n'aurait jamais été écrit sans lui "

Forster a visité l'Inde pour la première fois en 1912. Il, où il a rencontré à nouveau Masood, qui est retourné en Inde et est devenu un avocat à Bankipore et a servi là comme le modèle de Chandrapore dans le roman .. C'est pendant ce voyage que Forster a commencé collecter de matériel pour 'A Passage to India' dans un journal indien spécifique. Dès le départ, la notion de roman indien était inséparable de Masood. "Mais pour lui", se souvient

Forster des années plus tard; "Je ne serais peut-être jamais allé dans son pays, ou écrit à ce sujet ... Je ne suis pas allé là-bas pour le gouverner ou pour gagner de l'argent ou pour améliorer les gens. Je suis allé voir un ami."

Son voyage l'avait conduit à avoir un autre ami indien. C'est alors qu'il rencontra le Maharaja de Dewas (une minuscule principauté d'Inde centrale), grâce à l'ami britannique Malcolm Darling. Cette rencontre avait abouti à une amitié pour la vie entre Forster et le Maharaja. Il a décrit Masood et le Maharaja comme: "les deux Piliers sur lesquels il repose [s]".

Ses amis indiens le trouvaient complètement daltonien ", et il semble avoir aimé se rendre au pays natal: s'habiller avec des vêtements indiens, manger de la nourriture épicée avec ses mains et s'asseoir les jambes croisées sur le sol comme les autres courtisans. les nombreuses excentricités du Maharaja, le décrivant comme "l'un des hommes les plus doux et les plus saints que j'ai jamais connus".

Route des indes, en fait, fut le produit de deux voyages en Inde (le premier en 1912 et le second en 1921) .Forster commença à écrire *A Passage to India* en 1913, juste après sa première visite en Inde. Cependant, bien après son second séjour en Inde, en 1921, alors qu'il servait de secrétaire au Maharajah de Dewas State Senior, le roman ne fut achevé et publié qu'en 1924. Avant sa première visite dans l'atelier à son éditeur Edward Arnold (août 1912): "Je suis juste en Inde, qui va tuer ou guérir ... Je m'attends à avoir un moment intéressant et à pénétrer dans des endroits difficiles ... Je ne pense pas que vous voulez un livre sur l'Inde et je ne sais pas encore en écrire un ...

Puis, de retour à Weybridge, il s'engagea à compléter le roman indien qu'il avait commencé une décennie auparavant, nota-t-il dans son journal (1912): «L'Inde n'est pas encore un succès, n'ose pas regarder mon roman inachevé, ne peut assimiler, se souvenir »Il a exprimé à la fois sa nostalgie pour le sous-continent et ses profondes craintes à propos de ce qu'il a vécu là-bas. Le mystère non résolu au cœur du roman, l'incident dans la grotte de Marabar, avec ses échos réverbérant, peut être interprété comme une métaphore de la complexité politique et de l'ambiguïté sexuelle de l'Inde de Forster. Finalement, et après que Forster eut fini le roman, il déclara que:

"Le roman est enfin fait et je sens - ou je me sentirai quand La dactylographie est trop grande. Je suis si fatigué, pas de Travailler mais de ne pas travailler: de penser le livre mauvais Et ne pas travailler, et de ne pas travailler et de penser ainsi C'est mauvais: ce cercle vicieux. Maintenant c'est fait et pense bien. "

En ce qui concerne les personnages principaux, en commençant par le Dr. Aziz, le personnage dominant de l'Inde était en partie inspiré par l'ami de Foster, Masoode. Ils avaient différents métiers, Aziz était médecin et Masood était avocat, mais tous deux étaient passionnés par la poésie. un anglais. De plus, Forster a illustré Cyril Fielding sur lui-même. Comme il était présenté dans l'histoire comme une personne libérale et bien éduquée, je cite: «Il ne se souciait pas de savoir qui il enseignait: les écoliers publics, les déficients mentaux et les policiers étaient venus à sa rencontre, et il n'avait aucune objection à ajouter des Indiens. Il se pourrait que le nom de Fielding soit une combinaison d'éléments de «Forster et Darling», puisque tous deux étaient amicaux avec les Indiens.

En outre, une autre caractéristique commune, Forster et Fielding ont préféré rester à l'écart du club anglais. Fielding, comme il a été décrit dans le roman: "bien qu'il soit venu au club c'était seulement pour obtenir l'ace au tennis ou le billard et aller." De même, Forster "avait passé presque autant de temps parmi les Indo-Indiens qu'avec les Indiens mais se sentait presque toujours misérable dans un club et presque toujours heureux parmi les Indiens. "

L'expérience personnelle de Forster à Dewas a été faite comme un microcosme à sa dernière section du roman, quand il a assisté au festival de neuf jours célébrant la naissance de Krishna, ce festival est une complication des arrangements dynastiques, des relations avec les voisins cependant, les qualités apparemment contradictoires de son dirigeant, Tukoji, ont fait pour Forster son expérience extraordinaire. Grâce à lui, Forster est entré en contact avec l'hindouisme:

"Il était insensé et insaisissable, et son compagnon potentat de Dewas a pensé mal de lui. Mais leurs différents tempéraments ont convergé dans l'adoration de Krishna, et ils ont entre eux contribué à illuminer la religion indienne pour moi "(p.31)

Il est bon de mentionner l'expérience personnelle de Foster qui avait été, presque parfaitement, reflétée dans le roman; Forster avait fait des allusions référentielles à certains événements qui ont eu lieu au cours de la décennie où il écrivait son roman. Ces conseils émis:

D'abord, à partir d'un incident survenu lors de sa première visite en Inde en 1913, quand une infirmière anglaise a été nommée Wildman, elle avait prétendu qu'elle avait été traînée et volée alors qu'elle voyageait dans un train indien: «Les documents de l'affaire ont fait leur chemin. vice-roi, à ce moment elle avait retiré l'accusation. "Forster utilise une action similaire, mais pour des raisons plus graves, pour alimenter son complot concernant l'accusation de Adela contre Aziz pour une tentative de viol.

Deuxièmement, il s'est attaqué à son fameux «ordre rampant» qui exigeait que les Indiens «descendent de tous les côtés et rampent dans la rue où la nourrice anglaise a été attaquée. Bien que le massacre de Bunjab Amritsar en 1919. Ce massacre a eu lieu lorsque Miss Sherwood, un missionnaire de l'Église d'Angleterre et une infirmière à l'hôpital des femmes, a été attaqué par une foule d'Indiens. "Elle a été frappée à la tête avec des chaussures et des bâtons ... et est partie dans la rue."

En conséquence, le général Dawyer, a ordonné à ses troupes de tirer sur un chant non armé, tuant près de quatre cents. Cet incident s'est produit pendant que Foster était en Egypte; il fut profondément choqué que cela se reflétait dans son histoire quand Mme Turton, après l'attaque supposée d'Adela, se souvint que: «Ils [les Indiens] devraient ramper d'ici aux caves à quatre pattes où une Anglaise est en vue.

Enfin, après Amritsar, le général Campbell décrète une autre loi qui oblige les Indiens à s'approcher des maisons des Européens à pied. A cause de cela, quand Aziz est allé rendre visite au Major Callendar, il doit "sortir de sa langue avant d'atteindre la véranda".

Conclusion

Les Anglais étaient en Inde depuis trois cents ans et avaient gouverné la terre de façon extensive pendant plus de deux cents ans, l'affrontement entre les colonialistes et les Indiens locaux étant contenu, par l'intermédiaire de la East India Company et plus tard directement par le gouvernement britannique. La domination britannique en Inde était parfois répressive et dictatoriale. Forster avait réussi à relier l'histoire indienne à son thème principal. Il y a eu beaucoup de racisme envers les Indiens des colons. En partie, ce racisme suscite des préjugés ou la croyance d'être supérieur aux Indiens. De même, le système bureaucratique colonial avait été motivé en Inde par une «mission civilisatrice» pour apprendre à la «nation sauvage» comment vivre. Cependant, cette mission s'est révélée être seulement une couverture dans laquelle l'objectif de créer un «équilibre des forces» avait été couvert.

Chapitre deux: Le dialogue (des sourds) entre le colonisateur et les colonisés dans l'Inde coloniale

Introduction:

Le but central de Forster est le même que dans son précédent roman *Howard's End*; il se concentre sur la question de la «connexion», ainsi que sur le désir de surmonter les lacunes de la ségrégation socioculturelle et raciale et d'unifier les différentes races de l'Est et de l'Ouest rencontrées sur le territoire indien (White, 644) Dans ce chapitre, en utilisant les théories postcoloniales et psychanalytiques, nous explorerons et analyserons l'effet de la colonisation sur la psyché britannique, ce qui créera un sentiment d'infériorité sur les indigènes colonisés. Après cela, nous passerons à l'opposition colonisateur / colonisé en explorant de nombreux concepts et points de vue des théoriciens sur le roman. En outre, nous allons traiter des maux de l'impérialisme incarné dans *Route des Indes*, qui a travaillé sur Stéréotypes l'Autre "L'Indien". Enfin, nous ferons la lumière sur l'expédition du Marabar et ses conséquences catastrophiques.

Ce dernier décrit sur la partie cruciale de la dissertation, il analyse les éléments postcolonial-féministes de ce roman; comme Mme. Moore et Adela affirment le désir est de voir la "vraie Inde" alors qu'elles sont dans le pays. Puis la relation des personnages principaux, le Dr Aziz et le Dr Fielding, leur tentative d'amitié, et la cause de son échec sera être le point focal de l'analyse. Enfin, l'hypothèse de Forster sur les relations humaines sous certaines conditions basées sur la relation entre le Dr Aziz et M. Fielding, sera déduite.

1. L'effet de la colonisation sur la psyché britannique

Le roman de Forster, *Route des Indes*, dépeint une Inde coloniale sous domination

britannique, avant sa libération. Pour des raisons de commodité, la civilisation occidentale a créé «l'Autre» comme contrepartie de lui-même, et un ensemble de caractéristiques qui vont avec. Une attitude psychologique «nous contre eux» est illustrée dans les critiques de Forster sur L'Autre. L'effet de la séparation des Britanniques et des Indiens existe le long des lignes culturelles, en particulier les différences culturelles / spirituelles.

L'un des effets majeurs de la colonisation sur la psyché britannique qui apparaît dans le roman est l'incompréhension culturelle. Les idées et attentes culturelles multiples concernant l'hospitalité, la possession sociale, ainsi que le rôle de la religion dans la vie quotidienne sont responsables des malentendus entre les Indiens anglais et musulmans, les Indiens anglais et hindous, et entre les Musulmans et les Hindous. Aziz dit à Fielding à la fin du roman:

Il est inutile de discuter des hindous avec moi. Vivre avec eux ne m'apprend plus rien. Quand je pense que je les ennuie, je ne le fais pas. Quand je pense que je ne les ennuie pas, je le fais. (page 288)

Par exemple, la conversation de Godbole avec Fielding à propos de la vision hindoue de Dieu lui semble étrange, par laquelle il leur dit qu'il ne croit pas en Dieu, en d'autres termes, il le fait pas le concept de croyance ou d'incrédulité. Forster démontre comment ces malentendus répétés se consolident en stéréotypes culturels et sont souvent utilisés pour justifier l'inutilité des tentatives de combler les fossés culturels.

Beaucoup de théoriciens avaient dépeint et critiqué les Britanniques de «l'étroitesse d'esprit» qu'ils affichent tout au long du roman. La 'Bridge party' en témoigne. Comme une évidence; Gayatri Spivak transmet l'ignorance des Britanniques à travers le subalterne. Ce fut lors de la réunion hystérique après l'arrestation d'Aziz, le subalterne partage ses idées:

Le natif est bien si vous le laissez seul. Lesley! Lesley! Tu te souviens de celui avec qui j'ai frappé avec ta fille le mois dernier. Eh bien, il allait bien. Tout natif qui joue au polo est bien. Ce que vous devez marquer, ce sont ces classes éduquées, et je sais de quoi je parle cette fois. (Forster, 2005: 173)

1.1. Le complexe de l'infériorité

Le premier chapitre de *Route des Indes* prépare le lecteur à une représentation de la culture indienne et de la société indienne comme étant inférieure à la culture anglaise. La description de la ville indienne, le climat et les gens c'est juste comme un moyen d'humilier les Indiens. Cette description et le choix des mots font comprendre au lecteur que l'écrivain appartient à la société colonialiste. Le narrateur raconte en outre que tout indien, comme son paysage et sa ville est "humilié" et "monotone". La ville est résumée comme une incarnation de l'excroissance. La station de la ville anglo-indienne, habitée par les colonisateurs britanniques, n'a rien en commun avec la ville natale.

Le colonisateur ou les Britanniques se considèrent supérieurs aux indigènes, tout comme M. Moore et Mc Breid l'officier. Dans ce point le théoricien Albert Memmi croit que; c'est parce que le colonisateur a un facteur spécifique à jouer dans n'importe quelle

colonie, et la même chose avec le caractère anglais dans le roman *Route des Indes*; que le colonisateur a un profit, un privilège et une usurpation.

Et vivre dans la colonie selon eux est plus confortable que d'y retourner. Il a dit: "une colonie est un endroit où l'on gagne plus et dépense moins" (5).

Tout au long du roman cette extension est claire quand les personnages ne peuvent pas construire une forte amitié dans un contexte colonial, en présentant par l'anglais Fielding et l'indien Aziz. Cette amitié était décrite comme une relation raciale.

Ce point est mentionné quand Aziz demande si c'est juste qu'un Anglais occupe un poste d'enseignant en Inde quand un enseignant de l'Inde est disponible avec les mêmes qualités, ici Fielding dit qu'il est ravi d'être en Inde car il ne trouve pas l'approprié répondre à cette question signifie que l'anglais est l'Inde pour le bien, les avantages et la richesse ou de vivre une vie confortable mieux que leur vie en Grande-Bretagne. Ceci est justifié en tant qu'identité culturelle et personnelle (Jaja 41)

M Ronny l'homme English qui est censé venir pour régner juste, est représenté en tant que colonisateur, fier, avec préjudice, et traitement dur. Ronny est "Le colonisateur qui accepte" (89) selon Memmi, il apprécie d'être colonisateur ou d'être un membre de la société colonisée. Il se sent heureux par sa façon de vivre dans la colonie et à la suite de cela il doit soutenir que le colonisé est inférieur et subalterne au colonisateur.

D'un autre côté, Fielding est la personne qui accommode à Memmi est "le colonisateur qui refuse" (63) de participer directement à la subjugation coloniale pour les indigènes ou les indiens, puisqu'il se sent coupable pour eux et son sens noyau de valeurs libérales et sens de la justice. Il est décrit dans le roman comme: "essentiellement un humaniste cultivé, un éducateur, un agnostique et un homme chaleureux ... Il est un homme intelligent dans la quarantaine, avec une forte croyance en l'efficacité de l'éducation et de la culture" (Forster: 14).

Les Indiens sont décrits comme paresseux, par exemple Latif n'a jamais fait un travail de coup. C'était un des commentaires négatifs que les Indiens ont été décrits en tant que tel. Aziz est décrit comme un homme orientaliste typique qui croit qu'il devrait faire une relation avec les Anglais pour être un homme complet. La distance entre les Anglais et le colonisateur est claire quand les Indiens ne peuvent pas entrer ou se tourner vers la cousine musicienne anglaise Kate. Le deuxième chapitre se termine avec l'idée que les Indiens même instruits ne sont pas autorisés dans le club Chandrapore, malgré leur mimétisme et complète assimilation de la culture impériale. (Jaja40)

Spivak rejette et critique aussi Forster pour son interprétation de l'Indien contre l'anglais. Son concept de mondanité rejette l'idée qu'il existe un passé précolonial qui pourrait être récupéré. C'est l'origine perdue, les racines, et la culture indigène ne pouvait pas être pure puisqu'elle avait été changée par le colonisateur. Elle a attaqué EM Forster et sa façon de présenter l'Inde, l'un des pays du tiers monde. Dans *Route des Indes* de E.M.Forster, il est clair que les Indiens sont des violeurs, c'est dans les grottes quand Mme Adela Quested accuse Aziz qu'il voulait la violer même s'il n'avait rien fait de tel. De nouveau, quand Mme Moor vient en Inde, elle dit que les Indiens ont besoin d'une civilisation que l'Occident peut leur donner et qu'elle est considérée comme supérieure à l'Est (Praveen V.49).

2. L'opposition colonisateur / colonisée

Pour mieux comprendre la relation, il est utile d'établir d'abord le concept du colonisateur et colonisé. L'auteur franco-tunisien Albert Memmi dans *The Colonizer* et le texte colonisé sont utiles pour évaluer les effets de la domination britannique en Inde dans le roman de Forster. Il aborde brièvement sa propre relation avec la colonisation de la Tunisie. Son expérience profondément personnelle du colonialisme fournit de la crédibilité à son travail, mais il applique ensuite son expérience pour créer une description de l'impérialisme et de ses effets au sens général. L'élargissement du champ d'application permet d'appliquer le texte de Memmi à tous les héritages coloniaux au-delà de la Tunisie.

Tout en décrivant le colonisé, Memmi soutient qu'une grande partie de l'identité colonisée est générée par le colonisateur. C'est ce qu'il décrit comme le «portrait mythique du colonisé» (Memmi, 80), auquel il consacre un chapitre entier. L'identité imposée par le colonisateur au colonisé est la partie la plus cruciale de la colonisation car elle entraîne «une certaine adhésion des colonisés à la colonisation» (88).

Même si cela fait partie intégrante d'une colonisation réussie, Memmi ne croit pas que ce soit la dernière étape du processus. Il déclare que:

"Il ne suffit pas que le colonisé soit un esclave, il doit aussi accepter ce rôle: le lien entre colonisateur et colonisé est donc destructeur et créateur, il détruit et recrée les deux partenaires de la colonisation en colonisateur et colonisé ... le colonisateur est tenté d'accepter sa part, le colonisé est forcé d'accepter d'être colonisé »(89).

Ainsi, Memmi suggère que le colonisé doit s'identifier au colonisateur à un moment donné. Cette étape est ce qu'il considère comme l'acte final de la révolte précédente du colonisé. L'acceptation de la colonisation par les colonisés est reflétée par plusieurs personnages dans *Route des Indes*. La philosophie de Memmi, appliquée à ces personnages, permet une approche historique et critique pour explorer l'héritage dominant du colonialisme, et si les caractères indiens de chaque texte concilient avec succès les facettes de la culture britannique et indienne dans leurs identités personnelles, ou si, dans le processus, les personnages colonisés s'identifient inévitablement au colonisateur comme le prédit Memmi (Rupkatha Journal, 2015).

Les caractères indiens de Forster représentent les côtés du texte critique de Memmi. Le roman sonne fortement avec le texte de Memmi, mais a été publié en 1924, vingt-trois ans avant l'indépendance de l'Inde de l'Empire britannique. Le roman de Forster observe l'Empire britannique et le peuple indien à travers le regard européen et met en place une claire dichotomie de colonisateur et de colonisé.

Route des Indes, bien que centré sur un moment critique de l'histoire, maintient une critique de l'Empire britannique tout au long. Le personnage le plus important et protagoniste du roman, le Dr Aziz existe en tant que sujet colonisé. Son étroite amitié avec Cyril Fielding et son empressement à faire plaisir à ses prétendues amies, Mme Moore et Adela, sont ce qui fait d'abord sa relation de colonisé avec le colonisateur. Le Dr Aziz essaie d'être proche de

Mme Moore et d'Adela dans ses tentatives constantes pour réaliser leur souhait de voir «la vraie Inde». Tout au long du roman, Aziz a pour objectif de «libérer son pays pour elle» (Forster 73). Bien qu'il soit toujours fier de son pays, Aziz tente une amitié étroite avec Fielding, Mme Moore et Adela. Bien qu'Aziz devienne moins anglophile au fur et à mesure que le roman progresse, particulièrement après l'accusation de viol d'Adela, on peut le voir désireux de ce qui est anglais tout au long de la première moitié du roman. Lors de l'association avec des invités anglais dans un bâtiment de style britannique, Aziz pensait à sa bête avec horreur. C'était une hutte détestable près d'un bazar bas ... Je [Aziz] souhaite que j'habite ici ", dit Aziz en examinant la structure" avec de petites pièces, maintenant européanisées ... "(73-4).

Bien qu'il vive confortablement comme un Indien en Inde, il désire le logement britannique et est embarrassé par sa propre maison. Il affiche la théorie de Memmi selon laquelle «les institutions coloniales sont maintenant mortes ou pétrifiées. Il [le colonisé] ne croit guère à ceux qui continuent à montrer des signes de vie et confirme quotidiennement leur inefficacité. Il a souvent honte de ces institutions ... "(Memmi 103). Dr. Aziz a honte de sa propre maison quand il la compare au style ordonné britannique malgré le fait que l'architecture indienne est l'un des seuls signes de vie restants pour l'identité indienne.

Non seulement la passion matérielle d'Aziz pour ce qui est britannique est soulignée dans le roman, mais son intense désir pour l'amitié de Mme Moore est également alarmant. Il demande l'approbation du colonisateur et déclare que: "elle [Mme Moore] était parfaite comme toujours, sa chère Mrs. Moore ... Il n'y avait rien qu'il ne ferait pas pour elle. Il mourrait pour la rendre heureuse" (Forster 145).

L'agrandissement du style architectural britannique du Dr Aziz et son grand besoin de plaire à Mme Moore explore l'idée de Memmi du mouvement des colonisés pour s'identifier au colonisateur. Même si le Dr. Aziz semble très proche de l'anglais, il continue de douter de leur présence et de leur opinion de l'Inde. Aziz estime que:

"Quand son esprit s'est levé il a estimé que les Anglais sont une institution comique, et il a aimé être mal compris par eux. Mais c'était un amusement des émotions et des nerfs qu'un accident ou le passage du temps pouvait détruire; c'était en dehors de la gaieté fondamentale qu'il atteignait lorsqu'il était avec ceux en qui il avait confiance »(56)
Cela suggère que la relation d'Aziz pour les Anglais n'est pas le résultat d'une réelle amitié et confiance en eux, mais plutôt une réaction nerveuse à leur force impériale. Cette semaine, la relation entre Aziz et les rencontres entre Anglais et Femmes dans le texte menace les marques de son identité et sa séparation des Anglais après l'accusation de viol d'Adela.

Enfin, Albert Memmi présente son point de vue colonial de «Colonisateur et colonisé». Ces opinions sont incarnées dans différents types de personnages dans le premier passage de Forster en Inde. Un problème fondamental qui domine le récit est l'incompréhension culturelle entre le colonisateur et le colonisé. Ce thème du colonialisme est discuté plus en détail à travers l'occupation coloniale britannique de l'Inde. La relation humaine est explorée dans l'amitié entre un médecin indien et un instituteur britannique lors d'un procès contre le médecin basé sur une fausse accusation.

3. Les maux de l'impérialisme

Said (1993) étudie correctement que l'écriture ne peut pas être honnête politiquement. Green (1980) détient également des déclarations comparatives sur l'écriture. Le but de la présente étude est de démontrer que le passage de Forster vers l'Inde est empilé avec le système de croyance colonialiste de la prévalence et présente l'Inde, les Indiens et leur mode de vie comme un moindre choix. Ceci était destiné à soutenir et à soutenir le voisinage du Raj britannique en Inde.

La présente étude est basée sur l'étude approfondie *Route des Indes* à la lumière des théories discriminatoires post-coloniales. La suggestion significative de cette étude est que Forster a dépeint l'Inde et les Indiens du point de vue colonialiste et a dépeint les circonstances qui ont démontré la déception de la relation entre les colonisateurs et les colonisés. Les archives occidentaux d'Orient au sujet des Indiens contiennent la prédominance des Britanniques et la médiocrité des Indiens. L'étude veut démontrer que Forster est un auteur colonialiste, qui a composé du point de vue colonialiste de la prédominance et le roman est une représentation colonialiste de l'Inde. Il fortifie la philosophie colonialiste de la prévalence et la déception de la relation dans *Route des Indes*.

L'argument principal contre l'impérialisme dans le passage de E.M Foster en Inde est qu'il empêche les relations personnelles. La question centrale du roman se pose au tout début lorsque Mohamoud Ali et Hamidullah se demandent: «s'il est possible ou non d'être ami avec un Anglais» (1ère partie, chapitre 1), la réponse donnée par Foster lui-même sur le la dernière page, est "Non, pas encoreNon, pas là" (p322).

EM Foster avait produit *Route des Indes* en tant que critique de la domination britannique en Inde. Il ne les a pas vraiment montrés comme cruels, bien qu'il ait déclaré qu'ils ne comprenaient pas la religion et la culture indiennes. Convaincu que la légitimité de la domination britannique en Inde avait été couverte par leur «mission civilisatrice» pour les «indigènes» indignés de l'Inde, ce concept nécessite de mentionner Kipling comme le porte-parole officieux de l'impérialisme qui avait développé cette mission civilisatrice. Burden qui considère tous les Indiens comme leurs inférieurs, incapables de leadership. Et pourtant, à leur manière (les Anglais) ont essayé de «former le terrain pour les qualités de virilité».

Par conséquent, l'homme blanc avait le devoir moral d'encourager le développement culturel de ces nations jusqu'à ce qu'elles puissent prendre leur place dans le monde entièrement occidentalisé.

Par exemple, Rudyard Kipling vit son occupation des officiers coloniaux quels qu'ils soient: vice-rois, missionnaires, agents civils ou militaires - qu'il appelait des hommes «courageux» remplissant leurs devoirs. "Brave" parce qu'ils pourraient mourir en aidant d'autres races moins fortunées à s'améliorer, nous citons;

[L'Inde] ne sera jamais seule, mais l'idée est jolie, et les hommes veulent mourir pour cela, et chaque année, le travail de pousser, de cajoler, de gronder et de caresser le pays dans une bonne vie va de l'avant. Kipling, "Sur le mur de la ville", 1901

Ronny, par exemple, le magistrat de la ville, est tout à fait sincère quand il dit que les Britanniques "sont ici pour faire justice et garder la paix" (chapitre 5). Et il n'y a aucune trace d'ironie dans le passage qui suit rapidement ceci, qui décrit la routine quotidienne de Ronny:

"Chaque jour, il travaillait dur à la cour en essayant de décider lequel de deux faux comptes était le moins faux en essayant de rendre la justice sans peur, de protéger le faible contre le moins faible, le cohérent contre le plausible, entouré de mensonges et de flatteries.

Ronny connaît l'hostilité entre Hindous et Musulmans et pense qu'une présence britannique est nécessaire pour empêcher toute rencontre possible. Même Fielding, le plus sympathique des caractères anglais, ne prétend pas que les Britanniques devraient quitter l'Inde. Cependant, les Britanniques n'ont aucune capacité à remettre en question leurs propres hypothèses de base sur la race et l'Empire, et en tant que tels, ils deviennent l'objet de l'ironie mordante de Forster.

Les conséquences économiques de l'impérialisme britannique sont brièvement évoquées dans le roman. Cela se produit lorsque Fielding mentionne à Godbole et Adela que les mangues peuvent maintenant être achetées en Angleterre:

«Ils les expédient dans des chambres glacées, vous pouvez faire l'Inde en Angleterre apparemment, comme vous pouvez faire l'Angleterre en Inde» (chapitre 7).

Cela suggère l'exploitation économique de l'Inde. Les Britanniques prétendent être en Inde pour le bien des Indiens, alors qu'en fait, ils sont là pour accroître leur propre richesse en mettant en place un système de commerce qui leur est entièrement bénéfique.

Vingt-trois ans après la publication de *Route des Indes*, la prédiction d'Aziz à la fin du roman s'est réalisée. Il dit à Fielding que la prochaine guerre européenne mènera à la libération de l'Inde. Cette guerre fut la Seconde Guerre mondiale et la Grande-Bretagne, économiquement épuisée et confrontée à un mouvement nationaliste non-violent en Inde dirigé par Gandhi, accorda l'indépendance de l'Inde en 1947. Une tentative de pacifier l'hostilité couvant entre musulmans et hindous aboutit à la création de l'Etat majoritairement musulman du Pakistan.

3.1. Stéréotyper l'Autre "L'Indien" dans le Roman de Forster

Forster a écrit *Route des Indes* (1924) en se basant sur ses propres expériences en Inde. En fait, au lieu d'observer l'Orient de façon stéréotypée à partir des objectifs occidentaux, il utilise ses propres termes et en discutant des traitements britanniques envers les Indiens, il vise à défier les stéréotypes de la nation colonisée, de les contenir et d'éterniser l'empire, et d'établir la supériorité des Britanniques et l'infériorité des Indiens.

"Je sais tout de lui, je ne le connais pas", Cette déclaration, prononcée par Fielding à propos du Dr Aziz, est un reflet fidèle de la perception occidentale générale de l'Orient; cette région ou lieu imaginé qui est venu représenter le concept d'«altérité» dans l'esprit des Occidentaux. Edward Said a dit dans son travail séminal *Orientalism* que:

"L'Orient est ... son concurrent culturel [de l'Europe] et l'une de ses images les plus profondes et les plus récurrentes de l'Autre".

Cet "Autre" a deux interprétations différentes. Il a été beaucoup utilisé par Sartre, Lacan et Hegel pour exprimer les processus d'interaction nécessaires au développement de la conscience de soi et de l'identité. Spécialement Hegel, que Kojève a décrit comme étant un

"Le microcosme, qui a incorporé dans son être particulier la totalité achevée de la réalisation spatio-temporelle de l'être universel"

Il croyait que le processus d'acceptation de la conscience de l'Autre est fondamental à la fois pour l'histoire et pour la réalisation personnelle et psychologique.

Il a également été utilisé par des théoriciens post-coloniaux tels que Gayatri Spivak qui a inventé le terme «othering» pour décrire la méthode de création de l'autre via les outils de l'impérialisme, que ce soit le militarisme, la médecine, la religion ou la culture. Ces deux concepts de l'Autre sont sans doute liés, inextricablement, ensemble. L'Autre impérialiste de Spivak peut être vu comme l'autre psychologique de Hegel. Que l'Occident puisse avoir une connaissance définitive de l'Autre est donc une question de savoir si l'Occident et l'Orient peuvent passer par la méthode dialectique de Hegel et arriver à une synthèse mutuelle; Il en résulte une conscience de soi qui imprègne la société et descend jusqu'au psychisme individuel. *Route des Indes* peut être vu comme une étude des problèmes rencontrés par un tel processus (Tal Donahue).

Le premier chapitre du roman prépare le lecteur à la représentation de l'Inde et des Indiens comme moindre et inférieur. Autre, cela a été vu par le choix des mots pour décrire la ville indienne imaginaire "Chandrapore", et son climat, son paysage et ses habitants, tous étaient péjoratif et humiliant. Cela porte l'idée que l'écrivain appartient aux colonialistes, qui méprisent l'Inde et son peuple et n'ont aucun amour ou sympathie pour eux. Il a dit: "La vie ne nous donne jamais ce que nous voulons au moment que nous considérons approprié." (Mohammad Ayub Jajja)

Le récit n'est pas caractérisé par l'empathie. Il est rempli d'antipathie pour l'Inde et les Indiens, un exemple était à travers la description de "Gange", il a démontré les déchets tout autour et partout dans la ville. Aussi les rues de la ville sont "méchantes" et les temples sont inefficaces. L'auteur reconnaît l'existence de quelques belles maisons à Chandrapore, bien qu'elles aient été cachées par la saleté des ruelles, pour interdire les visiteurs. De plus, Le narrateur raconte que tout ce qui est indien, comme son paysage et sa ville est "abaissé". La ville est résumée comme une incarnation de l'excroissance. Il a dit :

Un mystère n'est qu'un terme retentissant pour une confusion, mais il n'y a pas d'avantage à le remuer dans les deux cas: Aziz et moi savons bien que l'Inde est une confusion. (1.7.71)

Dans ce passage, le récit parle de Cyril Fielding qui conteste l'idée que l'Inde est un «mystère». Un mystère implique qu'il y a une vérité à découvrir qui éclaircira le mystère. Dans le cas de l'Inde, le mystère pourrait être éclairci par une conclusion définitive sur ce

que l'Inde est réellement. Au lieu de cela, Fielding dit que l'Inde est une "confusion". Il n'y a pas de vérité qui puisse éclaircir ce que l'Inde est, parce que l'Inde n'est rien: c'est une confusion. C'est une vision claire de la mentalité «orientaliste» de Forster, il insiste pour ne jamais comprendre l'Inde et la considérer comme l'Autre.

Timothy Christensen confirme dans son ouvrage «Le passage de l'homme blanc: méconnaissance et différence culturelle» dans *Route des Indes* d'EM Forster «...répète les stéréotypes sur les Indiens en adoptant l'hypothèse que les Indiens ne peuvent être pris au sérieux en tant qu'agents politiques». comment Forster a dû présenter les caractères indiens «comme soumis à une mimesis (limitation) non troublée» afin de «présenter une critique politique du colonialisme britannique» et explore comment «la représentation de la différence entre les Anglais et les Indiens dans le roman ne peut être comprise comme ontologique ou politique ».

En dépit de quelques romans coloniaux qui mettent les indigènes sur le bord, Forster caractérise le Dr Aziz indien comme le protagoniste et raconte presque objectivement ce qui se passe pour et autour de lui. Il est le personnage le plus actif, enthousiaste à l'amitié entre les Britanniques et les Indiens. En attendant, il est le symbole d'un Indien Orientalisé qui est envahi par les stéréotypes britanniques d'un Oriental. En dépit de ses caractéristiques positives en tant qu'homme instruit, Aziz est considéré comme un nègre comme les autres qui doivent être méprisés et ignorés. Dans le chapitre deux, il est ignoré par les dames devant la maison de Callendar, qui ne prêta aucune attention à sa courtoisie envers eux et prit sa voiture sans permission. Il est considéré comme un homme qui n'a pas le droit d'approcher la race blanche (Saideh Naim Vafa, Bahman Zarrinjooee)

De plus, Aziz est présenté comme un homme asiatique typique, tel que l'ont inventé les Occidentaux, un imitateur. Il croit que son lien social avec un "sahib" blanc peut faire de lui un homme complet, comme l'a souligné Frantz Fanon (2008).

Le chapitre deux se termine par la déclaration que les Indiens ne sont pas autorisés à entrer dans le club de Chandrapore, même les plus éduqués, malgré leur mimétisme et l'assimilation complète de la culture impériale.

Enfin, Forster met en lumière les valeurs et la culture indiennes, où elles célèbrent l'esprit de sacrifice et de dévouement pour la famille; "Elle était ma femme, tu es le premier Anglais qu'elle ait jamais rencontré et maintenant elle a mis sa photo." (1.11.9). il démontra que le sort des femmes indiennes est pire que celui des hommes. La femme de Hamidullah est dans Purdha. Elle ne peut pas prendre son dîner avant qu'il ne soit pris par les hommes. Elle croit que la vie des femmes ne dépend que du moment où elle se marie. Le narrateur décrit le sort des femmes indiennes en tant que simples machines matrimoniales et de maternité.

4. L'expédition des grottes de Marabar et ses conséquences

L'incident dans les grottes est le moment central du roman. C'est une confusion ou un mystère qui montre que l'Inde ne peut que présenter la confusion des mœurs, des malentendus et des malentendus entre les colonialistes et les locaux (Childs 1999, 349).

La question de ce qui se passe dans les grottes n'est pas résolue dans le livre, mais laissée à l'imagination du lecteur. Dans une lettre à Forster en 1924, Dickinson a suggéré que

même Forster n'avait pas vraiment de solution ou d'explication sur ce qui s'y passait. Selon Dickinson, Forster a délibérément choisi de ne pas donner de réponse claire à ses lecteurs (Forster, 26), nous citons:

Les grottes du Marabar sont décrites comme mystérieuses. Peu importe combien de ces grottes les visiteurs ont vu, ils veulent généralement les visiter à nouveau. Ils se sentent incertains quant à qu'une telle visite soit ou non une expérience intéressante, hésitent à parler de leurs visites et essaient généralement de mettre de telles expériences de côté. Ils sentent que le modèle des cavernes se répète (Forster, 138).

Mme Moore, Adela Quested et le Dr Aziz avaient fait un voyage vers la réalisation de soi, le prix du passage se révèle douloureux et dérangeant; «Forster les a confrontés à un niveau symbolique avec une partie de l'Inde qui échappe à la religion et à la philosophie de vie occidentales» (p. 47), à travers l'expédition de la grotte de Marabar. avec les autres.

4.1. Éléments féministes postcoloniaux

Le féminisme postcolonial est apparu comme une réaction à la fois pour la domination coloniale de l'empire et la domination masculine du patriarcat. C'est une enquête sur et au croisement du colonialisme et du néocolonialisme avec le genre, la nation, la classe, la race et les sexualités dans les différents contextes de la vie des femmes, de leurs droits de leurs subjectivités et de leur sexualité.

Gayatri Chakravorty Spivak est l'une des critiques les plus influentes du féminisme postcolonial. Spivak se concentre sur les différences culturelles entre la femme dans le tiers monde et la femme dans le premier monde. Comme dans son essai "*Le subalterne peut-il parler?*" Dans lequel elle a radicalement transformé le terme pour se concentrer davantage sur la pensée féministe occidentale. Elle écrit dans cet essai:

"Entre patriarcat et impérialisme, constitution-sujet et formation-objet, la figure de la femme disparaît, non dans un néant immaculé, mais dans une navette violente qui est la figuration déplacée de la" femme du tiers-monde prise entre tradition et modernisation "

Cette étude d'EM Forster possède également des éléments ou caractères à analyser et interpréter par les théories postcoloniales et féministes. L'élément féminin joue un rôle important dans les incidents du roman. La femme victime dans le roman n'est pas l'Indien mais dans l'autre, c'est l'Anglais qui échoue dans sa quête de voir l'Inde réelle.

Dans le chapitre cinq, Forster dépeint le comportement de la femme britannique et indienne avec les indigènes. La vision des femmes anglaises envers les indigènes est évidente dans la fête du pont qui est normalement une fête pour combler le fossé entre les Anglais et les indigènes. (Tavassoli 75)

Le but de cette fête ne peut pas être atteint puisque les femmes anglaises sont considérées elles-mêmes supérieures aux indigènes. Mme Torton dit à Mlle. Adela que vous êtes supérieure à eux, de toute façon. N'oublie pas que tu es supérieur à tout le monde en Inde sauf un ou deux des ranis, et ils sont sur l'égalité »(61).

En outre, la société indienne est également une société patriarcale depuis le Dr Aziz, bien qu'il soit musulman, il partage la photographie de sa femme avec M. Fielding. Quand plus tard, il a apprécié cette action, il a dit:

"Oh, ce n'est rien, elle n'était pas une femme très éduquée ou même belle, mais elle l'a mise ... elle n'a pas d'importance, elle est morte ... Je vous l'ai montrée parce que je n'ai rien d'autre à montrer" (128-129)

Cela signifie qu'une femme n'a aucune importance ou de respect sur la vie des hommes, d'ailleurs que c'est le point focal dans leur conversation. (Tavassoli, 75)

4.1.1. L'obsession de Mme Moore

Le roman contient deux femmes anglaises, Adela Quested et Mrs. Moor, qui ont commencé un voyage pour connaître les Indiens et leur culture. Elles souffrent de leurs expériences en Inde en général et dans les grottes de Marabar en particulier. Mme Moore dans ses premiers jours en Inde a du succès. Son contact et son comportement avec l'Inde aussi, puisque son esprit était ouvert aux caractères indiens, mais dans la deuxième partie du roman tout change et elle atteint un stade de nihilisme, surtout après avoir connu l'écho de la grotte (Tavassoli, 74).

4.1.2. La confusion d'Adela Quested

D'autre part le deuxième personnage féminin, Adela Quested, elle veut voir la vraie Inde, elle met son esprit sur la tâche, mais jamais son cœur. Et là, elle évite les contacts avec les Indiens. Après son expérience dans les grottes de Marabar avec le jeune médecin indien, elle est devenue seule et en détresse et l'accuse qu'il tente de la violer. Elle retire cette accusation après. Forster dépeint cette femme anglaise comme une victime complexe et inconnue. Elle échoue dans son premier désir de voir la vraie Inde.

Forster pose la question de savoir si le vrai crime est l'accusation d'Adela ou l'agression d'Aziz, ici il y a une opposition entre la femme anglaise et l'Indien. Outre l'histoire de ces deux femmes, la double colonisation des femmes anglaises est évidente puisque les femmes indiennes, tout comme les Anglaises, sont victimes à la fois de la société patriarcale et de la société impériale.

4.2. L'amitié interculturelle du Dr Aziz et du Dr Fielding et son échec

En effet, le roman commence par la question de savoir si l'amitié entre les Britanniques et les Indiens pourrait être réalisée ou non. Aziz et ses amis Hamidullah et Mahmoud Ali ont discuté de cette théorie au début du roman; Dr. Aziz cependant qu'il pourrait faire et développer une amitié avec des personnes anglaises telle que les femmes anglaises Mme Moor et l'homme anglais M. Cyril Fielding. Ces deux personnes sont considérées comme des personnes sympathiques par Aziz.

Donc, l'amitié est le thème majeur qui est discuté dans le roman. Forster considère l'amitié des choses très importantes dans la vie. Le mot ami est fréquemment mentionné sur le roman. Godbol était aussi un ami pour le personnage indien Aziz, mais il ne se soucie pas beaucoup de lui; c'est quand il a été arrêté qu'il n'a rien fait pour l'aider. Malgré le fait de représenter qui représente le plus grand ami pour Aziz depuis Aziz essaie toujours de construire une bonne relation entre lui et le colonisateur britannique M. Fielding. Aziz lui parle de sa femme morte qui ne peut en parler à personne d'autre. En plus de cela, cette amitié a aidé Aziz à faire d'autres relations avec un autre personnage britannique comme Mme Moor et Mademoiselle Adela (Livre Rags 80).

Après l'expérience des grottes de Marabar, Aziz a également changé d'avis sur la possibilité d'être ami avec l'homme britannique. Il considérait l'expérience de Marabar comme une leçon, surtout après avoir perdu la confiance de son ami quand il l'avait convaincu de laisser la fille sans payer, mais latéralement "Fielding avait sauvé une amende de vingt mille roupies et l'avait suivie en Angleterre" (Forster 257).

Le sens du nationalisme d'Aziz a commencé à augmenter quand il a commencé à crier au temple: "L'Inde sera une nation! Aucun étranger du genre armée ... Vive, Vive l'Inde" (Forster, P 289). Quand nous combinons les choses ensemble, Aziz pourrait être une représentation ou une référence pour le mouvement non coopératif de Gandhi quand nous avons comparé sa dernière conversation avec Fielding, à propos de la possibilité que deux personnes soient britanniques et que l'autre soit indienne peuvent être amis, et le discours de Gandhi (Mermoune48) nous citons "On doit conduire un anglais dans la mer et alors ... vous et moi serons amis" (forster, 289).

Cela signifie qu'ils ne peuvent plus être amis jusqu'à ce que l'indépendance indienne soit réalisée, de sorte que l'égalité soit le principe de base de l'amitié. Ces deux principes «égalité» et «indépendance» sont deux principes de base que Gandhi a mis l'accent sur leur discours national. Gandhi a écrit: "Nous avons désiré la vie en termes d'amitié avec les Anglais, mais cette amitié doit être une amitié égale, à la fois en théorie et en pratique, et nous devons continuer à ne pas coopérer jusqu'à ce que le but soit atteint." (Donne, 60)

Le livre se termine par le même sujet dont il a été question au début du roman, mais à la fin les personnages, Aziz et Fielding, sont convaincus que les barrières de l'impérialisme, qui sont des raisons impersonnelles, sont la raison de l'échec de leur amitié malgré leur désir d'être amis.

Conclusion :

En conclusion, il est difficile de décider si l'amitié entre le colonisateur et le colonisé sera toujours possible. Les grottes Marabar est le symbole psychologique central du récit, représentant ce qu'on appelle l'inconscient collectif, cet incident met l'accent sur le vrai thème du roman; Tant Adela Quested que Mme Moore, protagoniste efficace du roman, rencontrent des matériaux jusqu'alors inconscients dans les grottes qui précipitent la croissance psychologique de chacun. La rencontre d'Adela est mieux comprise comme une

confrontation d'animus tandis que le voyage plus profond de Mme Moore est mieux caractérisé comme une réunion de l'archétype de soi. En outre L'amitié entre l'Anglais, Fielding et l'Indien, Dr Aziz. Le procès d'Aziz fait ressortir toutes les tensions raciales et les préjugés entre les Indiens et les colonialistes britanniques qui gouvernent l'Inde. Forster laisse cela comme une ambiguïté, laissant au lecteur le soin de décider. Mais il fait allusion à une éventuelle amitié post-indépendance quand il dit qu'Aziz est prêt à rétablir sa relation avec Fielding après l'indépendance. Cela symbolise l'amitié perçue par lui, que l'Inde et la Grande-Bretagne auraient une fois que l'Inde serait libre. Cependant, le réglage de leur tour symbolise les différences significatives entre les deux hommes. Principalement la différence de race aussi L'amitié entre colonisateur et colonisé ne peut pas fonctionner.

Conclusion générale

Cette dissertation a examiné les circonstances, en vertu de laquelle, les diverses représentations du comportement des Britanniques qui ont gouverné l'Inde pendant un certain temps et met en lumière la pensée britannique de préférence et d'abus des colonisateurs, ils promettent qu'ils sont en Inde pour les Indiens, et ils ont implante leurs racines pour développer leur propre richesse en établissant un plan d'échange pour en tirer profit. Il y a divers exemples à travers lesquels nous pouvons voir des divisions sociales, des partitions énergétiques et ces délimitations sont les obstacles à faire des relations entre les colonisés et les colonisateurs.

La présente étude est basée sur l'examen approfondi du roman à la lumière des hypothèses postcoloniales et psychanalytiques. *Route des Indes* est un roman composé et un roman pitoyable. Le roman reproduit de façon émouvante et régulière le Raj en Inde, et offre une compréhension de la façon dont l'Empire a été dirigé. Il a démontré que les autorités britanniques en Inde considéraient et traitaient constamment les Indiens comme des banalités.

Les Anglo-Indiens *Route des Indes* reflètent le mieux cette relation binaire de but / couverture. Ils viennent avec l'intention d'être doux avec le devoir de garder la justice et le rôle de la loi. Cependant, ils ont refusé de s'associer avec les Indiens et ont échappé à tout lien avec eux. En fait, l'Inde n'était pour eux qu'une «carrière» ou une «frontière» où ils cherchaient une vie meilleure.

Cette enquête a montré que Forster est affecté par les circonstances sociales anglaises. Ainsi, son roman révèle sans le savoir les véritables raisons de l'échec de la relation. La croyance en leur supériorité sur les Indiens a créé un statut d'oppression colonisateur / colonisé et un racisme qui a empêché toute tentative d'amitié entre un Indien et un Anglais.

Le roman de Forster impliquait que cette impossibilité d'amitié était une question à double face car l'Inde y avait aussi joué un rôle. Enfin, on peut en déduire que le comportement britannique en Inde ne pouvait pas échapper au fait qu'il était un reflet de l'histoire. Tout

l'examen ci-dessus montre qu'ils varient dans les traditions et les pratiques. Les Britanniques vivent en Inde mais ils ne vivent pas avec les Indiens et pas avec les Indiens.

La visite des grottes de Marabar est une tentative de montrer à deux dames britanniques la vraie Inde. Cependant, un malentendu sur ce voyage a des conséquences tragiques dues aux différences culturelles, qui provoquent une colère incontrôlable entre les Britanniques et les Indiens. L'incident fait ressortir toutes les tensions raciales et les préjugés entre les Indiens et les colonialistes britanniques qui gouvernent l'Inde.

Enfin, un autre aspect de cette dissertation; est sur "connexion" Forster enquête et médite sur le problème auquel tous les êtres humains sont confrontés. Il semble suggérer qu'il existe une séparation entre les hommes, physiquement et spirituellement; même chez les hommes eux-mêmes, l'intégralité de soi n'a pas été formée. Pour combler les écarts entre les hommes, Forster suggère la «connexion»: la connexion par l'égalité et la liberté. Autonomie, qui devrait être cultivée chez les hommes eux-mêmes.

Bibliographie

I- Sources Primaires :

Forster, E.M.; *Routes des Indes*; Penguin Livres Ltd., New York, 1979.

Forster, E.M. *Routes des Indes*. London: Penguin Livres.2005

II- Ressources Secondaires:

A-Livres:

Abu Baker, Ahmed M. S. *Rpensant l' Identité: Le Colonisateur dans Route des Indes d' E. M. Forster*. Nebula E. Periodique. 2006.

Albert, Memmi. *Le Colonisateur et the Colonisé*. 1965. rpt. London: SouvenirPress, 1974.

Anton, *Le Clash des Cultures et Races dans Routes des Indes*. MarS 18,p12 , 2011 .

Beauman, Nicola. E. M. Forster. New York: Knopf, 1994.

Bhabha, Homi. 'De la Mimique et l'Homme: L'ambivalence du Discours Colonial', "dans la theorie de literature moderne ", ed. Par Philip Rice et Patricia Waugh. USA.2001

Boehmer, Elleke. *Littérature Coloniale et Postcoloniale*.Oxford: Oxford University Press, 1995. Print.

Broege, Valerie. *The Journey Toward Individuation of Adela Quested in E. M.*

Browne. Bowling Green: Bowling Green State University Popular Press, 1987

Fanon, Frantz. *Peau noire, Masques blancs*, Tran. Rechard Philox. New York: Atlantic Inc. 2008

Fanon, Frantz. *Les Damnés de la terre*. Trans. Contance Farrington. London: Penguin. Books, 2001. Print

Gronsted, Rebecka. *Racism dans Route des Indes*. 17 June 2007.

Hawkins, Hunt. *Forster's Critique de l' Imperialism dans Route des Indes*. South Atlantic Review. 54-65. 1983

Kipling, Rudyard. "La Ballade de l'est et de l'ouest".Edmund Clarence Stedman, ed. 1895. A Victorian Anthology, 1837-1895.

Lloyd, T.O. L' Empire Britannique 1558-1983. New York: Oxford University Press, 1984.

Mills, A. D., and A. D. Mills. *A dictionary of British place-names*. Oxford: Oxford U Press, 2003. Print.

Morris, James. *Pax Britannica: the climax of an Empire*. Penguin books. England. 1968.
Parchami, Ali. *La Paix Hegemonique peace et l' Empire: the Pax Romana, Britannica and mericana*.

S. B. Chaudhuri. *Theories de la Mutinerie Indienne*. 1965

Said, Edward. *Orientalism*.London: Penguin.1987.

Said, E. W. *Culture et Imperialism*. London: Vintage Book.1993

B - Periodiques:

Abdulhafeth, Ali .Kh. *The Tension of the Social Relations between the Colonizer and the Colonized in Forster's a Passage to India*. Jeddah, Saudi Arabia. Vol 4, n 10. Oct, 2013

Creighton, Charles. *The British India*.The Atlantic monthly ,Nov 1857.Vol I.

Deepali P. Agravat. *The Colonial Tension in Forster's A Passage to India*. Department of Communication Skills, Marwadi Engineering College, Rajkot – Gujarat..

P7.Received April 20, 2016 Accepted May 11, 2016

European Journal of English Language and Literature Studies. European Centre for Research Training and Development UK (www.eajournals.org), Vol.3, No.2.Pp.1-5.May 2015.

European Scientific Journal June 2014 /SPECIAL/ edition vol.2 ISSN: 1857 – 7881 (Print) e - ISSN 1857- 7431

Gulzar. Jalal Yousafzai Qabil Khan. *Rudeness, Race, Racism and Racialism in E.M. Forster's "A Passage to India" The Dialogue*. Vol VI Number 1.January March2011

Hossain, M .E Rahman, M. "Kim and A Passage to India: A Binary of Colonial Attitude. Stamford Journal of English". Vol 7. 2012.

Jeffery.FrankT . *EM Forster:" Only Connect"* .B.A staling College, 1981.MA.Wichita State University.2006.print

Tal, D . "Can the West know it's "Other"? -E.M. Forster's A Passage to India",SAOS,univ London.

Tavassoli. S. Postcolonial-Feminist elements in E. M. Forster's A Passage to India.Khazar Journal of Humanities and Social Sciences .Vol 17, № 3, 2014

C-Theses

Amina. M." The Impacts of Imperialism on Human-Relations in Edward Morgan Forster's "A Passage to India", constantine.2015

Abeer.A.R." The Tension of the Social Relations Between the Colonizer and the Colonized Under the Impact of the British Colonialism to India in Forster's *A Passage to India*", Jordan.2008

Jajja. M.A. "A Passage to India: The Colonial Discourse and the Representation Of India And Indians As Stereotypes" .Department Of English,TheIslamia University Of Bahawalpur,Pakistan. Printed

Naim.S Vafa. and Zarrinjooee ,B Orientalising India through Stereotypical Images: Edward Morgan Forster's *A Passage to India* ?JNAS Journal-2014-3-7/793-799.2014

D-Sites Internet

Causes and Origin of Racial Tension in 'A Passage to India'<https://ijellh.com/racial-tension-passage-india>

doctrine of lapse. The Editors of Encyclopædia Britannica -
<<https://www.britannica.com/topic/doctrine-of-lapse.2-6-2009>>
English/imperial/indiaRacialism-Forster.html. Web. > March 2010. Analysis of A Passage to
India. By E. M. Forster. 123HelpM.com. 26 May 2010.
<<http://www.123HelpM.com/view.asp?=123334>>
Indianhistory4u Mayank Sharma - <http://indianhistoryforu.blogspot.com/2012/05/lord-dalhouseie-govenor-general-of-india.html>
"Indian Mutiny." *The Columbia Encyclopedia, 6th ed.*. . *Encyclopedia.com*. 21 Feb. 2017
<<http://www.encyclopedia.com>>.
Novelguide.com <<http://www.novelguide.com/a-passage-to-india/theme-analysis>>
The Influence of British Imperialism <<http://www.elustudento.org/article.php?artical/>>
Lord Dalhousie. <[Http://www.Lord Dalhousie, Indian Viceroy.htm](Http://www.LordDalhousie,IndianViceroy.htm)> 13/11/2014
SparkNotes Editors. "SparkNote on A Passage to India." SparkNotes.com. SparkNotes LLC.
2002. Web. 6 May 2017.
Me, Hossain <www.banglajol.info Home > *Stamford Journal of English* > Vol 7 .2012- 2013
Helaena ,White. <<http://www.goodreads.com/work/quotes/797812-portrait-du-colonis-pr-c-d-par-portrait-du-colonisateur>> Last edited: July 2012